
LE PONEY ISLANDAIS

THESE
pour obtenir le grade de
DOCTEUR VETERINAIRE

DIPLOME D'ETAT

*présentée et soutenue publiquement en 2002
devant l'Université Paul-Sabatier de Toulouse*

par

Jean-Marc, Lucien VIGNON

Né, le 27 novembre 1965 à LEVALLOIS-PERRET (Hauts-de-Seine)

Directeur de thèse : M. le Professeur Jean SAUTET

JURY

PRESIDENT :

M. Henri DABERNAT

Professeur à l'Université Paul-Sabatier de TOULOUSE

ASSESEUR :

M. Jean SAUTET

M. Michel EECKHOUTTE

Professeur à l'Ecole Nationale Vétérinaire de TOULOUSE

Professeur à l'Ecole Nationale Vétérinaire de TOULOUSE

MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PECHE
ECOLE NATIONALE VETERINAIRE DE TOULOUSE

Directeur par intérim	: M.	G. BONNES
Directeurs honoraires.....	: M.	R. FLORIO
	M.	R. LAUTIE
	M.	J. FERNEY
	M.	G. VAN HAVERBEKE
Professeurs honoraires.....	: M.	A. BRIZARD
	M.	L. FALIU
	M.	C. LABIE
	M.	C. PAVAU
	M.	F. LESCURE
	M.	A. RICO
	M.	A. CAZIEUX
	Mme	V. BURGAT
	M.	D. GRIESS

PROFESSEURS CLASSE EXCEPTIONNELLE

- M. **CABANIE Paul**, *Histologie, Anatomie pathologique*
- M. **CHANTAL Jean**, *Pathologie infectieuse*
- M. **DARRE Roland**, *Productions animales*
- M. **DORCHIES Philippe**, *Parasitologie et Maladies Parasitaires*
- M. **GUELFY Jean-François**, *Pathologie médicale des Equidés et Carnivores*

PROFESSEURS 1^{ère} CLASSE

- M. **AUTEFAGE André**, *Pathologie chirurgicale*
- M. **BODIN ROZAT DE MANDRES NEGRE Guy**, *Pathologie générale, Microbiologie, Immunologie*
- M. **BRAUN Jean-Pierre**, *Physique et Chimie biologiques et médicales*
- M. **DELVERDIER Maxence**, *Histologie, Anatomie pathologique*
- M. **EECKHOUTTE Michel**, *Hygiène et Industrie des Denrées Alimentaires d'Origine Animale*
- M. **EUZEBY Jean**, *Pathologie générale, Microbiologie, Immunologie*
- M. **FRANC Michel**, *Parasitologie et Maladies Parasitaires*
- M. **MARTINEAU Guy**, *Pathologie médicale du Bétail et des Animaux de basse-cour*
- M. **MILON Alain**, *Pathologie générale, Microbiologie, Immunologie*
- M. **PETIT Claude**, *Pharmacie et Toxicologie*
- M. **REGNIER Alain**, *Physiopathologie oculaire*
- M. **SAUTET Jean**, *Anatomie*
- M. **TOUTAIN Pierre-Louis**, *Physiologie et Thérapeutique*

PROFESSEURS 2^e CLASSE

- Mme **BENARD Geneviève**, *Hygiène et Industrie des Denrées Alimentaires d'Origine Animale*
- M. **BERTHELOT Xavier**, *Pathologie de la Reproduction*
- M. **CORPET Denis**, *Science de l'Aliment et Technologies dans les industries agro-alimentaires*
- M. **DUCOS DE LAHITTE Jacques**, *Parasitologie et Maladies parasitaires*
- M. **ENJALBERT Francis**, *Alimentation*
- Mme **KOLF-CLAUW Martine**, *Pharmacie -Toxicologie*
- M. **LEFEBVRE Hervé**, *Physiologie et Thérapeutique*
- M. **LIGNEREUX Yves**, *Anatomie*
- M. **PICAVET Dominique**, *Pathologie infectieuse*
- M. **SCHELCHER François**, *Pathologie médicale du Bétail et des Animaux de basse-cour*

PROFESSEUR ASSOCIE

- M. **HENROTEAUX Marc**, *Médecine des carnivores*
- M. **TAMZALI Youssef**, *Clinique équine*

PROFESSEURS CERTIFIES DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

- Mme **MICHAUD Françoise**, *Professeur d'Anglais*
M. **SEVERAC Benoît**, *Professeur d'Anglais*

MAITRES DE CONFERENCES HORS CLASSE

- M. **JOUGLAR Jean-Yves**, *Pathologie médicale du Bétail et des Animaux de basse-cour*

MAITRES DE CONFERENCES 1^{ère} CLASSE

- M. **ASIMUS Erik**, *Pathologie chirurgicale*
M. **BERGONIER Dominique**, *Pathologie de la Reproduction*
M. **BERTAGNOLI Stéphane**, *Pathologie infectieuse*
Mme **BOUCRAUT-BARALON Corine**, *Pathologie infectieuse*
Mlle **BOULLIER Séverine**, *Immunologie générale et médicale*
Mme **BOURGES-ABELLA Nathalie**, *Histologie, Anatomie pathologique*
M. **BOUSQUET-MELOU Alain**, *Physiologie et Thérapeutique*
Mme **BRET-BENNIS Lydie**, *Physique et Chimie biologiques et médicales*
M. **BRUGERE Hubert**, *Hygiène et Industrie des Denrées Alimentaires d'Origine Animale*
M. **CONCORDET Didier**, *Mathématiques, Statistiques, Modélisation*
Mlle **DIQUELOU Armelle**, *Pathologie médicale des Equidés et des Carnivores*
M. **DUCOS Alain**, *Zootéchnie*
M. **DOSSIN Olivier**, *Pathologie médicale des Equidés et des Carnivores*
Mme **GAYRARD-TROY Véronique**, *Physiologie de la Reproduction, Endocrinologie*
M. **GUERRE Philippe**, *Pharmacie et Toxicologie*
Mme **HAGEN-PICARD Nicole**, *Pathologie de la Reproduction*
M. **JACQUIET Philippe**, *Parasitologie et Maladies Parasitaires*
M. **JAEG Jean-Philippe**, *Pharmacie et Toxicologie*
M. **LYAZRHI Faouzi**, *Statistiques biologiques et Mathématiques*
M. **MATHON Didier**, *Pathologie chirurgicale*
Mme **MESSUD-PETIT Frédérique**, *Pathologie infectieuse*
Mme **PRIYMENKO Nathalie**, *Alimentation*
Mme **RAYMOND-LETRON Isabelle**, *Anatomie pathologique*
M. **SANS Pierre**, *Productions animales*
Mlle **TRUMEL Catherine**, *Pathologie médicale des Equidés et Carnivores*
M. **VALARCHER Jean-François**, *Pathologie médicale du Bétail et des Animaux de basse-cour*
M. **VERWAERDE Patrick**, *Anesthésie, Réanimation*

MAITRES DE CONFERENCES 2^e CLASSE

- M. **BAILLY Jean-Denis**, *Hygiène et Industrie des Denrées Alimentaires d'Origine Animale*
Mlle **CADIERGUES Marie-Christine**, *Dermatologie*
Mlle **CAMUS Christelle**, *Biologie cellulaire et moléculaire*
Mme **COLLARD-MEYNAUD Patricia**, *Pathologie chirurgicale*
M. **FOUCRAS Gilles**, *Pathologie du Bétail*
M. **GUERIN Jean-Luc**, *Productions animales*
Mlle **HAY Magali**, *Zootéchnie*
M. **MARENDA Marc**, *Pathologie de la Reproduction*
M. **MEYER Gilles**, *Pathologie des ruminants*

MAITRES DE CONFERENCES 2^e CLASSE

- M. **GRANDJEAN Christophe**, *Gestion de la santé en élevage des ruminants*

ASSISTANTS D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE CONTRACTUELS

- Mme **MEYNADIER-TROEGELER Annabelle**, *Alimentation*
M. **MOGICATO Giovanni**, *Anatomie, Imagerie médicale*
M. **MONNEREAU Laurent**, *Anatomie, Embryologie*

A NOTRE PRESIDENT DE THESE,

MONSIEUR LE PROFESSEUR HENRI DABERNAT

Professeur des Universités

Praticien hospitalier

Microbiologie

qui nous a fait le grand honneur d'accepter la présidence de notre jury,

Hommage respectueux

A NOTRE JURY DE THESE,

MONSIEUR LE PROFESSEUR JEAN SAUTET

de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse,

Anatomie

qui a bien voulu considérer notre travail avec bienveillance.

Qu'il trouve ici l'expression de notre profonde reconnaissance.

MONSIEUR LE PROFESSEUR MICHEL EECKHOUTTE

de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse,

Hygiène et Industrie des Denrées Alimentaires d'Origine Animale

qui nous a fait l'honneur de participer à notre jury de thèse,

Hommage respectueux

A Nathalie et Antoine pour tout l'amour qu'ils me portent et pour la patience qu'il leur a fallu pour attendre l'achèvement de ce travail.

A mes parents, sans qui je ne serais pas là, qu'ils trouvent ici le témoignage de mon affection.

A tout mon entourage, pour leur amitié et la confiance qu'ils ont mis en moi.

Table des matières

PREMIERE PARTIE

Origines, évolution, extension de la race

1. origines et historique de la race	11
2. évolution dans son pays d'origine : l'Islande	15
3. évolution en Europe	16
4. évolution en France	16

DEUXIEME PARTIE

Le poney actuel

1. Standard de la race	20
2. Description et discussion	21
3. Aptitudes et allures	23
a. les aptitudes	23
α . Aptitudes à l'attelage	23
β . Aptitudes à l'équitation	24
b. les allures	25
α . Le pas	25
β . Le trot	26
γ . Le galop	26
δ . Le tölt	27
ϵ . L'amble	28
c. notation des allures	30
4. Particularités biologiques : adaptation aux conditions nordiques	32
a. la morphologie	32

b. l'isolation thermique	32
c. l'adaptation physiologique	33
d. le comportement	33
5. Besoins alimentaires	35
a. quelques données sur la digestion	35
b. besoins énergétiques	35
c. besoins protéiques	38
d. autres besoins	38

TROISIEME PARTIE

Le poney islandais face à la concurrence

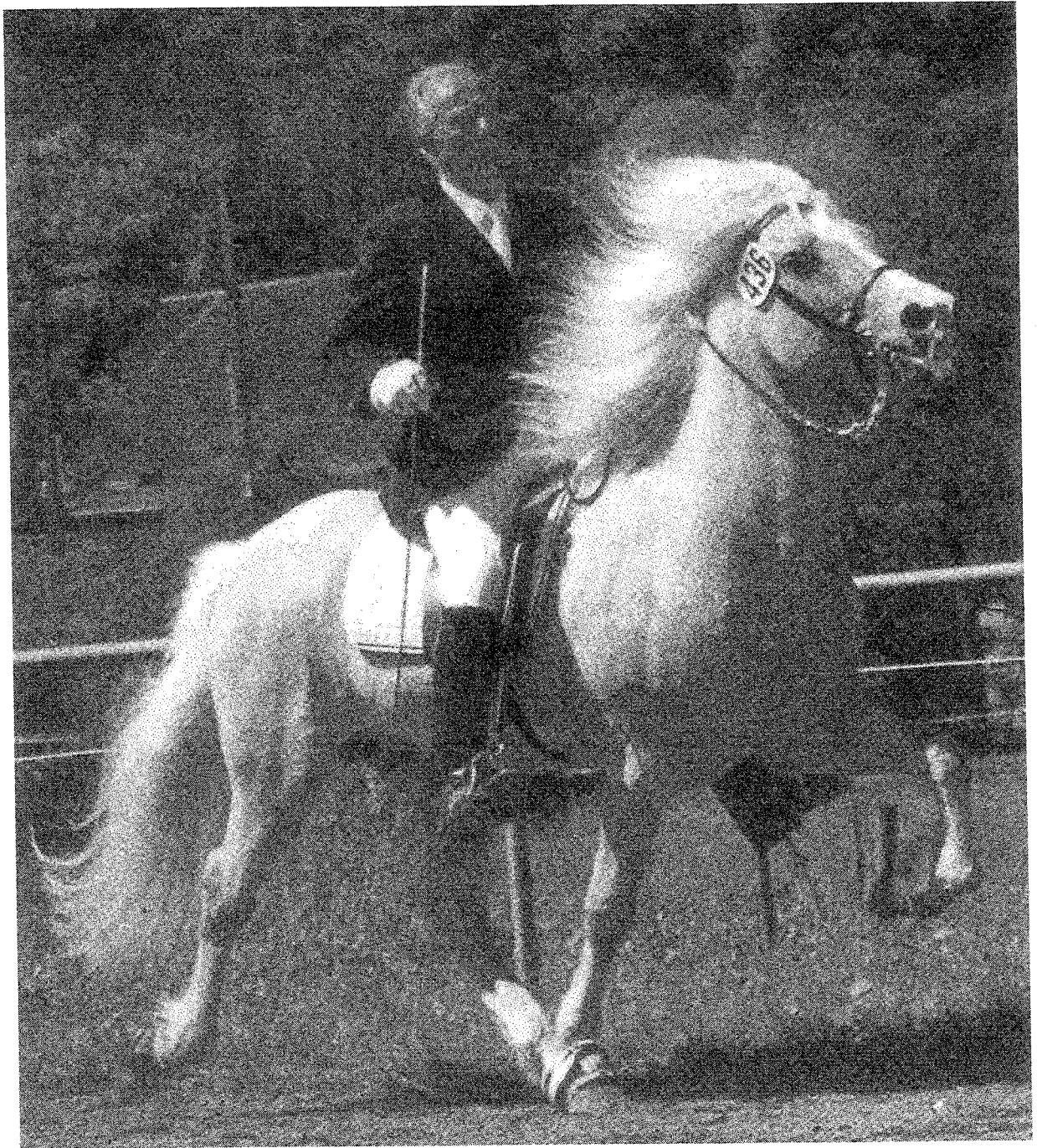
1. Chevaux et poneys d'équitation de loisir	40
a. le Fjord	40
b. les poneys anglais	40
α. Le Highland	40
β. Le Dartmoor	41
γ. Le Connemara	41
δ. Le Welsh	41
ε. Le New-Forest	42
c. les poneys français	43
α. Le Merens	43
β. Le Pottock	43
γ. Le poney landais	44
δ. Le poney français de selle	44
ε. Le Camarguais	45
e. le poney Haflinger	46
2. Les chevaux « tôleurs » ou ambleurs	47
a. les Paso fino et Paso péruviens	47
b. le Tennessee walking horse	48
c. le cheval de selle américain	48
d. les ambleurs	49
3. Données actuelles sur l'économie du poney islandais en France	49

CONCLUSION	50
-------------------	----

BIBLIOGRAPHIE	52
----------------------	----

ANNEXE	57
---------------	----

Introduction



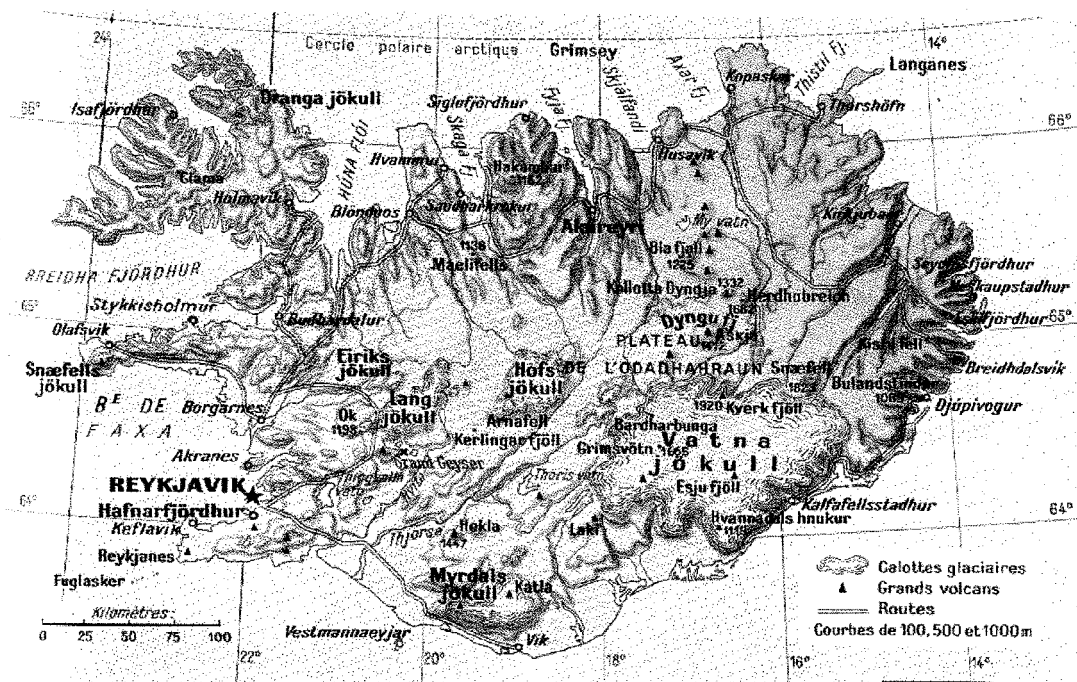


FIGURE N°1 : carte de l'Islande (5).

Située sur le 65^e parallèle, aux confins de l'Atlantique et de l'océan Arctique, l'Islande est la terre de tous les contrastes. Cette île d'origine volcanique est un mélange de feu et de glaces. L'île toute entière est construite par des volcans, dont certains sont encore en activité. On y trouve de nombreux geysers et des sources chaudes, des crevasses par où les laves se frayent un chemin. La cote nord est accidentée de fjords profonds et une partie de l'île est toujours recouverte de glaciers.

La position élevée en latitudes de l'île est compensée sur la cote sud par l'influence adoucissante de l'Atlantique, ce qui a permis le développement de l'élevage des chevaux apportés par les vikings au IX^e siècle. Seul moyen de locomotion sur l'île, le peuple islandais a toujours considéré ce poney avec une grande passion.

Pour présenter le poney islandais au cours de ce travail, nous relaterons dans une première partie l'histoire de la race. Dans une seconde partie, nous nous intéresserons au poney actuel et à sa description. Enfin, la troisième partie comparera le poney islandais à sa concurrence, et fournira quelques données sur l'économie du poney islandais en France.

PREMIERE PARTIE :

Origines, évolution, extension de la race

1. Origines et histoire de la race

Le genre « equus » serait apparu il y a 5 millions d'années sur le continent Nord Américain. Au cours de l'évolution, les glaciations successives ont abaissé le niveau des mers, permettant des migrations par le Nord Ouest via le détroit de BERING vers le continent Eurasien puis vers le continent Africain.

La dissémination du genre « equus » sur l'ensemble des terres et l'adaptation aux différents climats et conditions de vie est à l'origine des premières races de chevaux.

Ainsi, il y a 10.000 ans, le continent Eurasien a vu se différencier 5 grands types de chevaux sauvages, qui sont à l'origine de nombreuses races actuelles. (cf fig 1). Ces 5 grands groupes originels sont d'après J. WARREN EVANS, « proto-warmblood, proto-draft, proto-oriental, tarpan et przewalski » (29).

En remontant les croisements entre les différentes lignées, nous voyons que l'islandais se situe à la réunion entre le « proto-draft » et le « proto-oriental ».

En observant la représentation de ces 5 groupes on note que la morphologie du poney islandais est proche du « proto-draft » *E. caballus caballus*. (cf fig 2).

L'histoire du poney islandais est étroitement liée aux invasions vikings. Bien avant l'établissement des premiers colons, l'Islande était connue des navigateurs scandinaves, qui ont dévasté l'Europe du VIII^{ème} au XI^{ème} siècle (5). Ces peuplades habitants les actuels Norvège, Suède et Danemark étaient de redoutables conquérants maîtrisant admirablement les mers du Nord.

Ce sont donc les norvégiens qui ont envahis les îles britanniques, point de départ de leur arrivée en Islande.

Le roi Harold Schönboar de Norvège voulant établir un état unitaire, une partie des vikings en désaccord se sont installés dans ce nouveau territoire. Derrière leur chef Ingolfür Arnason, une partie de l'aristocratie norvégienne et des familles de paysans hostiles à la montée du pouvoir royal dans leur pays ont émigré en Islande en 874.

Ces peuplades guerrières excellaient dans l'art équestre, avantage notable pour les batailles.

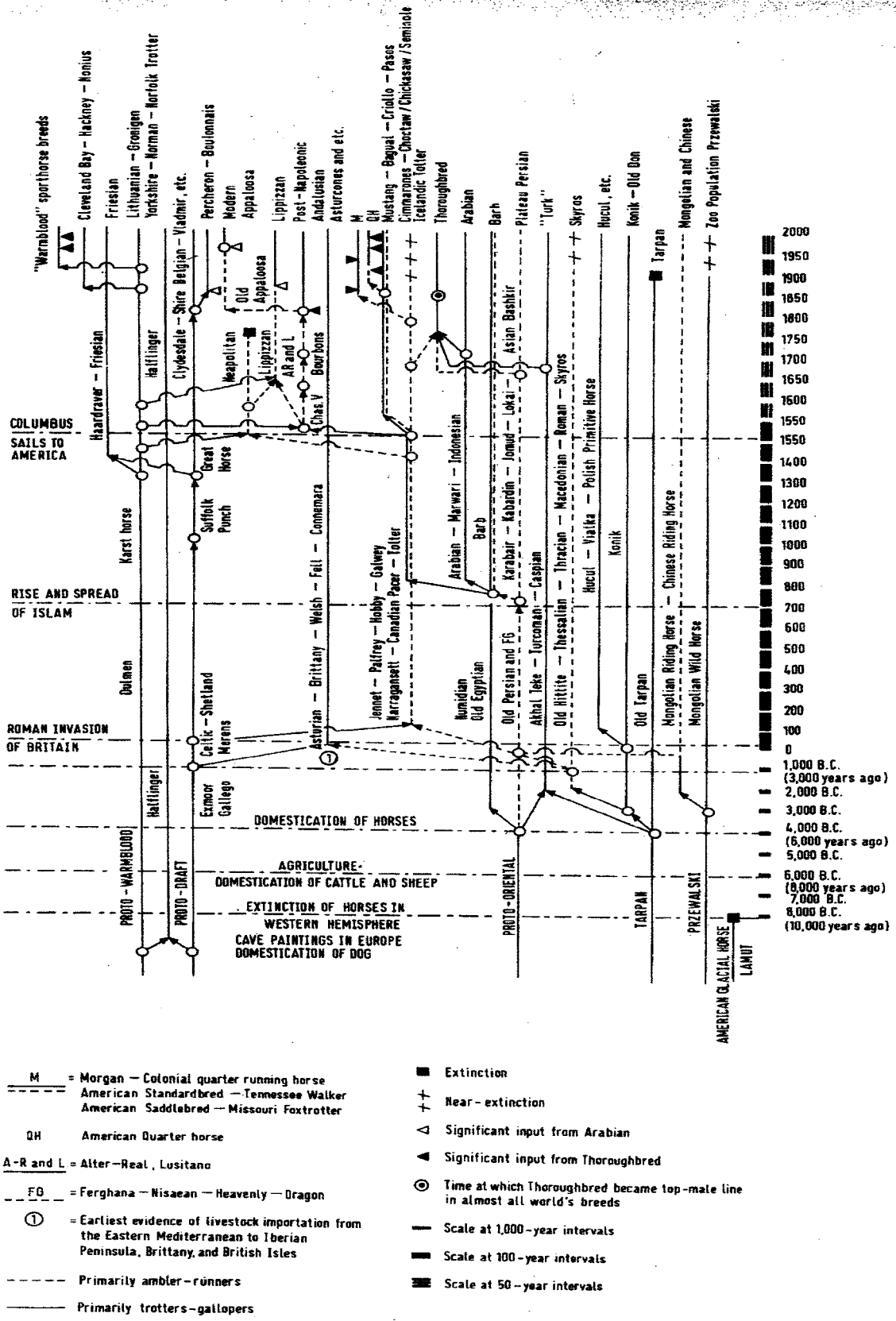


FIGURE N° 2 : Relations entre les différentes races de chevaux au cours de l'évolution (29).

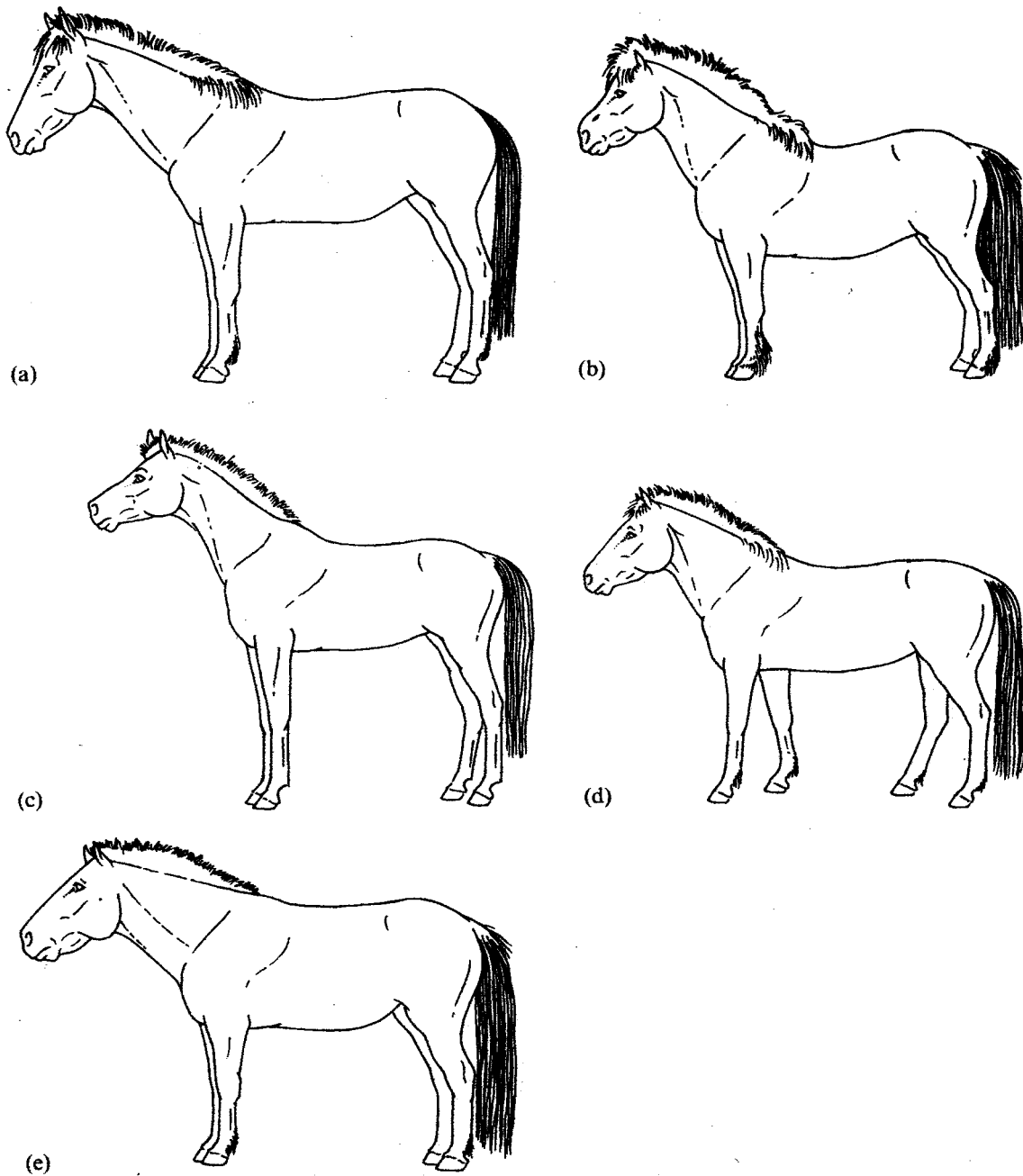


FIGURE N°3 : Reconstitution des modèles des sous espèces de *Equus caballus* (29).

- | | |
|-------------------------------------|------------------|
| (a) <i>E. caballus mosbachensis</i> | : warmblood |
| (b) <i>E. caballus caballus</i> | : proto-draft |
| (c) <i>E. caballus pumpelli</i> | : proto-oriental |
| (d) <i>E. caballus gmelini</i> | : tarpan |
| (e) <i>E. caballus przewalskii</i> | : przewalski |

C'est donc avec leurs chevaux qu'ils débarquent en Islande, comme nous le montre les dessins du Landnamabók, livre anonyme de chroniques relatant la colonisation de l'île (16).

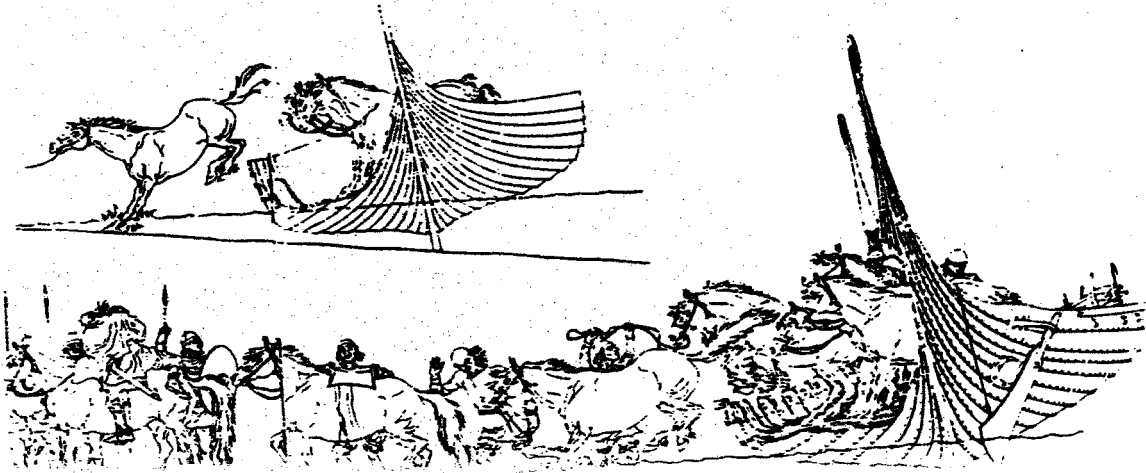


FIGURE N°4 : Débarquement des chevaux sur l'île (5).

Les bateaux marchands à voiles rectangulaires n'étaient pas conçus comme les drakkars à haute proue dressée : ils étaient beaucoup plus larges, plus hauts et plus robustes pour pouvoir transporter le fret expédié de Norvège. Cette conception permit le transport de chevaux depuis le continent.

Un bateau de ce type est exposé au musée de Roskilde. Il avait été coulé à l'entrée du fjord de Roskill en l'an mille, afin d'en bloquer l'accès par la mer (23).

L'origine de ces chevaux nordiques est difficile à établir avant cet épisode viking. Des fouilles de tombes où étaient ensevelis cavaliers et montures côte à côte ont permis de déterminer la taille de ces chevaux : 1,30 m à 1,35m au garrot.

Le modèle de ces chevaux ne correspond pas au fjord (cheval norvégien actuel). Mais il existe dans ce pays quelques rares représentants d'un cheval très ancien, dont certaines caractéristiques sont proches du poney islandais : 1,28m à 1,35m au garrot, robe baie ou alezane, angulation marquée de la croupe, aptitudes aux allures complémentaires.

Une autre hypothèse ferait remonter l'origine des poneys islandais aux envahisseurs barbares qui auraient apporté leurs montures vers l'an 400.

L'historique de l'islandais s'arrête là : En effet, la particularité de cette race est d'avoir été préservée de tout apport d'autres chevaux extérieurs. L'Althing, le premier parlement islandais a voté en l'an 930 une loi qui interdit toute importation d'équidés dans l'île. Cette loi n'a été violée qu'une seule fois en 1100, et est toujours en vigueur aujourd'hui. Sauf à l'occasion de rares exceptions (chevaux de très grande valeur) tout cheval qui quitte le territoire islandais n'a plus le droit d'y revenir. Ainsi, la population locale est totalement isolée du reste des races de chevaux depuis 1000 ans (23).

2. Evolution dans son pays d'origine : l'Islande.

Depuis l'an 930, aucun équidé n'a le droit de pénétrer sur le territoire islandais à part quelques exceptions.

Sur le plan génétique, la race est complètement fixée depuis 1000 ans. La taille de ce double poney n'a pas évolué depuis. Cette petite taille n'est pas due à une adaptation aux conditions de vie islandaise, mais à la stabilisation du modèle importé.

Le cheval a été l'unique moyen de locomotion durant plusieurs siècles, servant à la foi de monture, d'animal de bât et d'attelage, et ce, jusqu'après la seconde guerre mondiale.

En 1943, l'effectif islandais était de 61876 chevaux pour descendre à 29536 en 1963

L'Islande étant une région d'élevage essentiellement ovin, la mécanisation a relégué le poney islandais au rang de cheval de loisir. Mais la tradition islandaise est fortement influencée par les chevaux : même aujourd'hui la vie des habitants est étroitement liée à ce cheval. La grande majorité des gens pratique l'équitation dans sa forme loisir, que ce soit en randonnée, ou dans le cadre de compétitions officielles.

L'exportation des chevaux prenant son essor, le nombre a augmenté pour compter 39209 individus en 1972.

De 1958 à 1977, 10.000 chevaux furent vendus en Europe continentale.

Aujourd'hui, l'île compte environ 80.000 chevaux (15).

Au niveau de l'élevage en Islande, il existe 3 types de chevaux (23) :

- ceux du Sud : petits et lourds, ils sont en général peu enclins aux allures, ils ont été pendant longtemps élevés pour la viande.
- ceux de l'Est : grands, lourds et osseux. Ce sont des chevaux extrêmement robustes, avec une avant main et une encolure très puissante. Ils sont peu élégants, mais performants sous la selle. Certains de ces chevaux ont émigré vers l'ouest de l'île.
- ceux du Nord : grands, sveltes, très beaux sous la selle, très élégants dans leurs allures.

Les barrières naturelles de l'Islande (déserts, glaciers...) ont évité les mélanges entre les différents modèles.

Il faut signaler l'élevage de KIRKJUBAER, obtenu à partir de quatre étalons se reproduisant en vase clos. Une lignée a été sélectionnée, facilement reconnaissables au modèle, de robe alezane avec crins lavés, liste ou étoile en tête. Tous sont de remarquables tôleurs (allure particulière à quatre temps qui a fait la renommée du poney islandais).

Les quatre lignées sont :

- 1# SÖRLI FRA SANDARKOKI n° 653
- 2# NATTFARI FRA YTRA-DALSGERDI n°776
- 3# HRAFN FRA HOLTSMULA n° 802
- 4# OFEIGUR FRA HVANNEYRI n° 818

3.Evolution en Europe

La demande de chevaux sur le continent européen a commencé à la fin des années cinquante, dans les pays nordiques (Danemark, Norvège, Suède) (1). Par extension, le poney a gagné tout le continent. Le pays qui a le plus contribué au développement de la race sur le continent est l'Allemagne. Les importations ont été nombreuses dans les années soixante-dix, mais chaque pays a développé son élevage et a augmenté sa propre production.

Les premières exportations n'étaient pas constituées des meilleurs individus. L'élevage sur le continent a débuté dans les années soixante-dix à partir de souches de chevaux relativement lourds et peu élégants. Seule l'importation d'individus d'origine Kirkjubaer a permis d'améliorer les modèles et les allures des premiers arrivages.

Aujourd'hui, la plupart des pays européens ont obtenu, grâce à leur sélection, une bonne qualité de produits nés sur leur territoire qui n'a rien à envier aux individus islandais.

Chaque pays a développé sa propre association de poneys islandais, toutes membres de la F.E.I.F. (Föderation Europäischer Islandpferde Freunde).

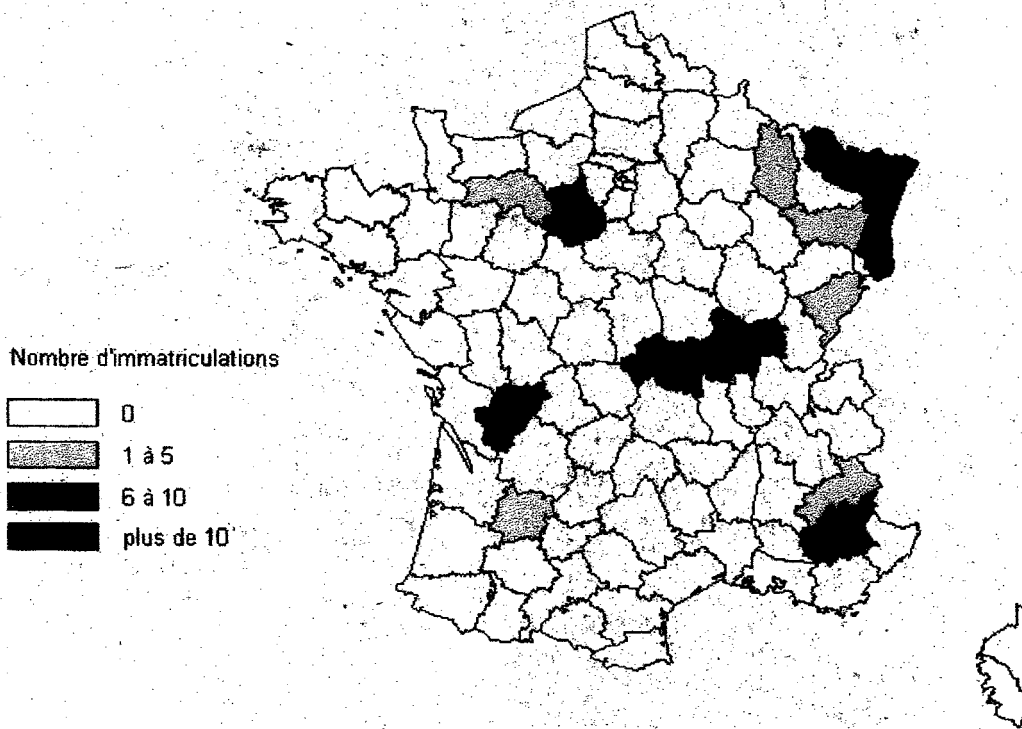
4.Evolution en France

Les premières importations de poneys islandais datent de la fin des années soixante. C'est dans l'Est de la France que les premiers élevages de chevaux sont apparus. La proximité de l'Allemagne où se trouvaient déjà de nombreux élevages y est pour quelque chose : ainsi c'est dans le Nord Est de la Lorraine et en Alsace que les premiers élevages se sont développés.

Aujourd'hui, ils sont présents sur presque tout le territoire, plus particulièrement dans le centre, le Sud Ouest, la Normandie et la région Rhône-Alpes.

Les données fournies par les Haras Nationaux remontent à 1976. Les Haras ont toujours contribué à la gestion de l'élevage de la race islandaise, bien qu'aucun étalon n'ait jamais été acheté et proposé à la saillie pour cette race. Tous les étalons appartiennent à des éleveurs privés.

La répartition des produits islandais nés sur le territoire en 1998 est représenté par la figure 5.



CIRCONSCRIPTION	NAISSANCES	%	CIRCONSCRIPTION	NAISSANCES	%	CIRCONSCRIPTION	NAISSANCES	%
ANNECY			LAMBALLE			SAINT-LO		
AURILLAC	8	7,4	LE LION D'ANGERS			STRASBOURG	14	13,0
BESANCON	1	0,9	MONTIER EN DER			TARBES		
BLOIS	6	5,6	LE PIN	4	3,7	UZES	9	8,3
LES BREVIERES			POMPADOUR			VILLENEUVE-SUR-LOT	3	2,8
CLUNY	10	9,3	LA ROCHE SUR YON			NOUVELLE CALEDONIE		
COMPIEGNE			ROOZ			OUTRE-MER		
GELOS			ROSIERES AUX SALINES	36	33,3			
HENNEBONT			SAINTES	17	15,7			
						TOTAL	108	100

FIGURE N°5 : Répartition des produits islandais nés en France en 1998 (26).

Nous retrouvons sur cette carte les régions où se trouvent le plus d'élevages : Nord-Est, Centre, Sud-Ouest et Rhône-Alpes.

Ce sont les principales régions où sont immatriculés les produits (25).

L'évolution des naissances et donc du nombre d'immatriculations est représenté par la courbe de la figure 6.

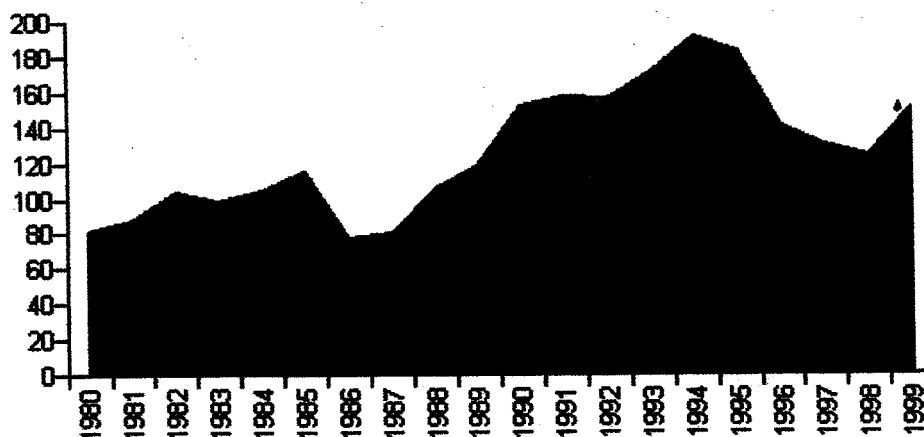


FIGURE N°6 : Evolution du nombre des naissances de 1980 à 1999 en France (27).

Les chiffres fournis par les Haras Nationaux pour l'année 2000 sont les suivants :

- # immatriculations en 1999 : 144
- # nombre de juments saillies par les étalons : 168 dans la race et 6 par d'autres races
- # étalons en activité : 32 privés ont réalisé 175 saillies

Le nombre de naissances représente 3 % du total des naissances des poneys en France.

En 2000, 57 éleveurs (personne ayant au moins une jument mise à la reproduction pour produire dans la race) sont recensés, ce qui représente 1 % du total des éleveurs de poneys sur notre territoire (25).

DEUXIEME PARTIE

Le poney actuel

1. Standard de la race

Le standard a été défini par la F.E.I.F (9).
(Föderation Europäischer Islandpferde Freunde)

Taille : entre 1.30m et 1.40m au garrot à la toise.

Tête : elle doit être sèche et expressive, pas trop lourde, au profil droit.

Encolure : longue, souple, pas trop lourde.

Garrot : haut et long.

Epaule : longue et bien orientée (entre 90° et 100°), musclée.

Poitrail : large (35cm à 40cm) et profond.

Dos : long, souple, bien musclé et sans rupture de ligne.

Croupe : inclinée, longue, large et musclée.

Membres : musclés, canons courts et secs.

Articulations : fortes, larges et nettes.

Crins : fournis et longs, lavés fréquents.

Robes : toutes admises même pie.

Marques : toutes admises. La raie de mulet et les zébrures des membres sont très répandues.

Proportions : le cheval doit donner une impression d'ensemble typique de la race et de son sexe. Les lignes extérieures du tronc et des membres doivent former un rectangle. Le corps doit être divisé en trois parties égales : l'épaule, le tronc, l'arrière main. La longueur du corps mesurée entre la pointe de la croupe et celle du poitrail doit être supérieur de 5 à 10 cm à la hauteur au garrot.

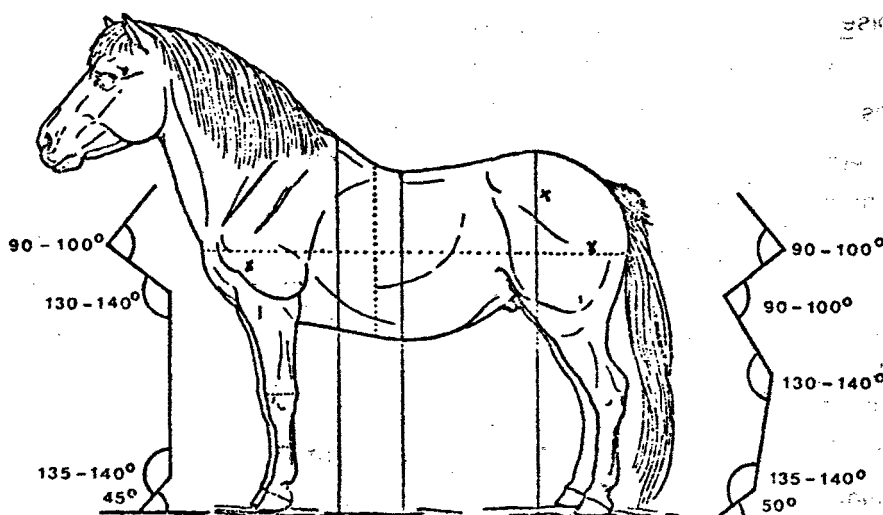


FIGURE N°7 : Proportions et aplombs (9).

2. Description et discussion

Nous allons dans ce chapitre commenter le standard de la race.

L'allure générale du poney islandais est donc celle d'un cheval trapu. Ce type de cheval n'est pas le résultat d'une adaptation propre à l'Islande, mais la stabilité depuis 1000 ans de ce cheval nordique déjà adapté à des conditions de vie rigoureuses avant son importation dans l'île par les vikings.

D'après B.LANGLOIS, « *l'archétype de ces chevaux du froid : lourd, petit et compact. Les extrémités (queue, oreilles, membres) sont relativement courts et sont protégés par des crins ou poils abondants. La peau est épaisse et cache les vaisseaux sanguins. La graisse sous cutanée est facilement mobilisable en fonctions des besoins. L'animal est calme et très sociable avec ses congénères. Peu adapté aux efforts violents, il possède une forte capacité d'endurance et peut soutenir un effort léger pendant longtemps* » (18).

Des mesures effectuées par ARNASON et BJARNASON en 1994 sur une population islandaise a donné les résultats du tableau n°1 (14).

Hauteur en cm	Garrot ruban	142.9	+/- 3.07
	Toise	133.2	+/- 3.20
	Dos	125.8	+/- 2.86
	Croupe	133.1	+/- 3.01
Circonférence en cm	Thorax	169.4	+/- 7.24
	Genoux	28.4	+/- 1.27
	Canon	18.0	+/- 0.85
Largeur en cm	Canon	6.3	+/- 0.25
	Poitrail	37.4	+/- 2.07
	Hanches	48.7	+/- 2.62
	Cuisses	44.7	+/- 1.97
Profondeur de poitrail en cm		63.9	+/- 2.17
Longueur du corps en cm		145.0	+/- 4.13
Poids en kg		363.8	+/- 23.27

TABLEAU N°1 : Données morphologiques (14).

La population est donc assez homogène au niveau des mesures.

Ces mesures nous révèlent un cheval très carré, très anguleux, d'aspect massif.

Cette morphologie est particulièrement bien adaptée à l'utilisation de ce cheval exclusivement pour la monte. L'islandais est un cheval robuste, très endurant et pouvant porter un cavalier lourd, malgré sa petite taille.

Le cheval doit donner une impression de force et de courage, l'expression doit être fière et éveillée, surtout sous la selle.

La sélection de ce cheval a toujours privilégié les aptitudes équestres par rapport au modèle. La particularité de ce cheval étant de posséder 5 allures (elles seront développées p25, paragraphe b), l'appréciation d'un Islandais a toujours privilégié le tempérament et les qualités sous la selle. Ainsi, la valeur de l'Islandais est déterminée pour 40% par son extérieur, et pour 60% par ses qualités équestres comprenant caractère, tempérament et attitude sous le cavalier (8).

3. Aptitudes et allures

a. Aptitudes

oooooooooooooooo

Les poneys ont été pendant longtemps l'unique moyen de locomotion et force motrice pour les habitants de l'île. Le cheval actuel est donc l'aboutissement de nombreuses années de sélection visant à améliorer ses qualités de cheval de travail.

α aptitudes à l'attelage

N'ayant pas de chevaux lourds, l'agriculture islandaise a utilisé les poneys comme chevaux de trait jusqu'à la mécanisation. Ce n'était pas la qualité première de ce poney comme le montre les mesures de la figure 8.

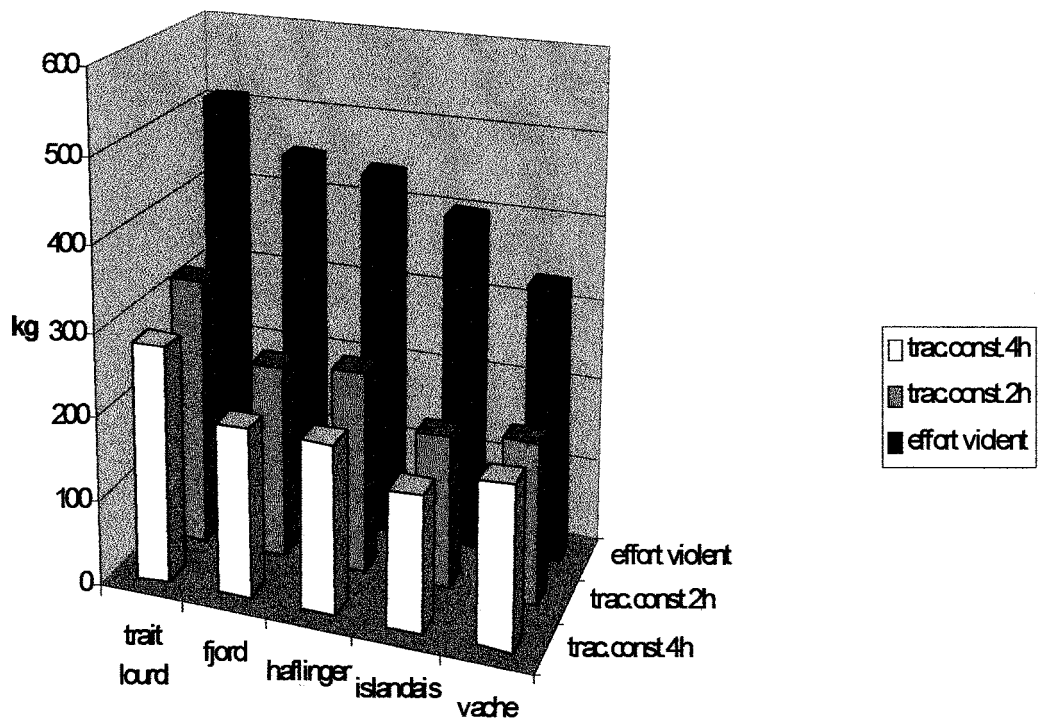


FIGURE N°8 : Forces de traction comparées de différents animaux de trait (12).

Animal de trait	Vitesse Km/h	Surface Ha/j
Trait lourd	3.6	6
fjord	4.3	7
haflinger	4.1	6.6
islandais	3.8	6.4
vache	3	4.8

FIGURE N°9 : Vitesses de travail et rendement des différents animaux de trait (12).

Les figures 8 et 9 nous montrent que l'Islandais n'a que peu d'intérêt pour une utilisation à l'attelage. Sa force de traction se situe légèrement en dessous de celle d'un Fjord ou d'un Haflinger pour une taille équivalente. D'autre part, sa morphologie massive est moins élégante que certains poneys anglais pour des attelages légers où l'on recherche agilité et élégance.

β aptitudes à l'équitation

C'est le domaine de prédilection du poney islandais. Sa robustesse, son allant naturel et ses 5 allures en font une monture pour les loisirs fort appréciée.

Ce cheval est assez polyvalent : il est utilisé par les islandais aussi bien pour la promenade, l'endurance ou l'équitation sportive.

On bénéficie aujourd'hui de toute la sélection qui a été faite sur cette race depuis de nombreuses années. En effet, l'aspect extérieur de ce poney n'a pratiquement pas évolué depuis 1000 ans, le premier critère de sélection a toujours été l'aptitude sous la selle. Ce choix nous fournit aujourd'hui un poney très agréable à monter, d'un caractère assez doux, mais avec une tendance à aller de l'avant très prononcée.

Son aspect massif et sa petite taille ne font pas de lui un bon sauteur : il sera toujours moins performant qu'un welsh, beaucoup plus typé équitation sportive.

Les compétition sportives sont plutôt orientées vers l'endurance ou les allures qui lui sont particulières.

C'est une monture d'adultes ou d'adolescents malgré sa petite taille, mais il est également apprécié des plus jeunes par sa douceur de caractère.

Doté d'un caractère exceptionnellement agréable, son énergie et la sûreté de son pied en font un cheval très apprécié pour l'équitation d'extérieur. Le tölt séduit par son confort et l'indescriptible sensation de liberté qu'il procure.

Il faut noter que le l'Islandais est un poney extrêmement tardif. La croissance s'effectuant jusqu'à l'âge de 5 voir 6 ans, le débouillage des jeunes chevaux s'effectue vers l'âge de 4 ans. Ceci explique pourquoi ces poneys n'offrent de bonnes aptitudes sous la selle qu'a partir de 7 à 8 ans.

Leur longévité de l'ordre de 25 ans permet de les utiliser et de profiter de leurs aptitudes jusqu'à l'âge de 18 ans voir de 20 ans.

b. les allures (9) (19)

oooooooooooooooo

Le poney islandais est un des rares chevaux à présenter naturellement 5 allures : le pas , le trot, le galop, le tölt et l'amble.

Nous allons décrire ici ces 5 allures en associant leurs caractéristiques requises par la F.E.I.F. lors du jugement des chevaux.

α le pas :

Allure lente et régulière à quatre temps, sans temps de suspension, huit phases, séquence : postérieur gauche (PG)- antérieur gauche (AG)- postérieur droit (PD)- antérieur droit (AG).

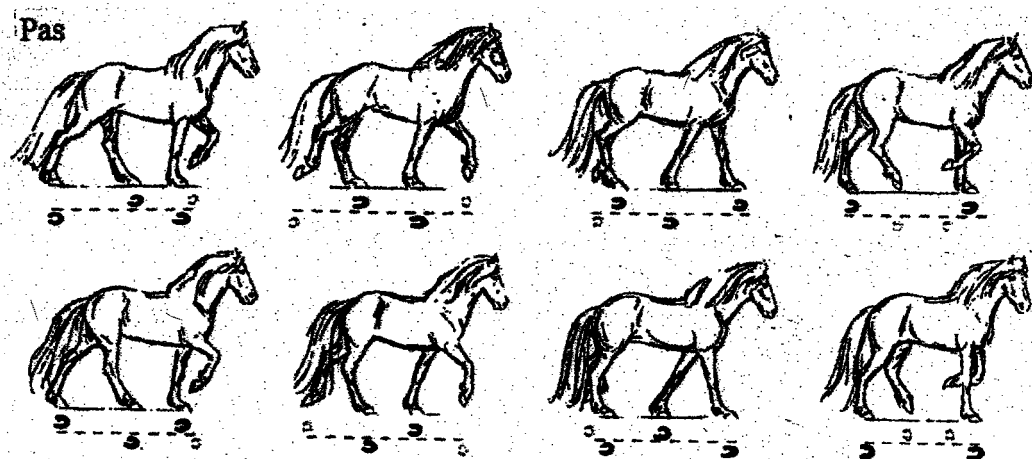


FIGURE N°10 : Les huit phases du pas (5).

Les mouvements du cheval doivent être « déliés, légers, aisés et expressifs ». Comme pour tous les chevaux de petite taille, les mouvements sont assez rapides, le cheval donnant toujours l'impression d'aller de l'avant ; il doit se méjurer de la valeur d'un sabot (distance entre les traces laissées sur le sol par l'antérieur et le postérieur du même bipède latéral) .

β le trot :

Allure plus rapide à deux temps, avec temps de suspension, quatre phases, faisant intervenir les bipèdes diagonaux, séquence : PG et AD-PD et AG.



FIGURE N°11 : Les quatre phases du trot (5).

Les mouvements doivent être élastiques avec des temps marqués, des enjambées très étendues et une attitude expressive en cas d'action suffisante du cavalier

γ le galop :

Allure rapide à trois temps, avec temps de suspension, six phases, séquence (pour un galop à droite) : PG-PD et AG-AD.

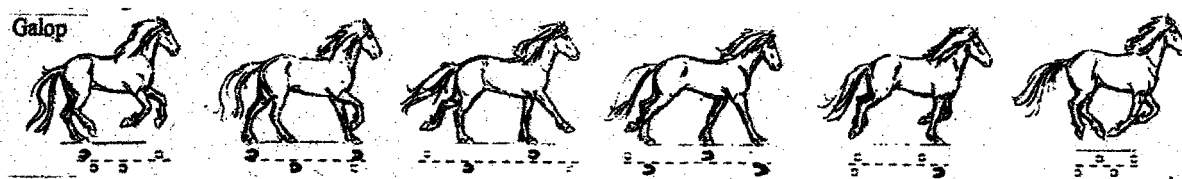


FIGURE N°12 : Les six phases du galop (5).

L'allure doit être enlevée avec trois temps bien réguliers, bien développés, des mouvements élastiques, aisés et expressifs.

δ le tölt :

Allure ayant fait la renommée du poney islandais, par son esthétique et son confort pour le cavalier

Cette allure est naturelle chez le poney islandais et peut être observée chez les poulains dès leur plus jeune âge.

Le dressage des chevaux de selle encourage cette allure particulière.

Allure à quatre temps, sans temps de suspension, huit phases, les séquences étant les mêmes qu'au pas (PG-AG-PD-AD) mais les phases sont différentes : le poney a au maximum 2 pieds au contact du sol, contre trois pour le pas.

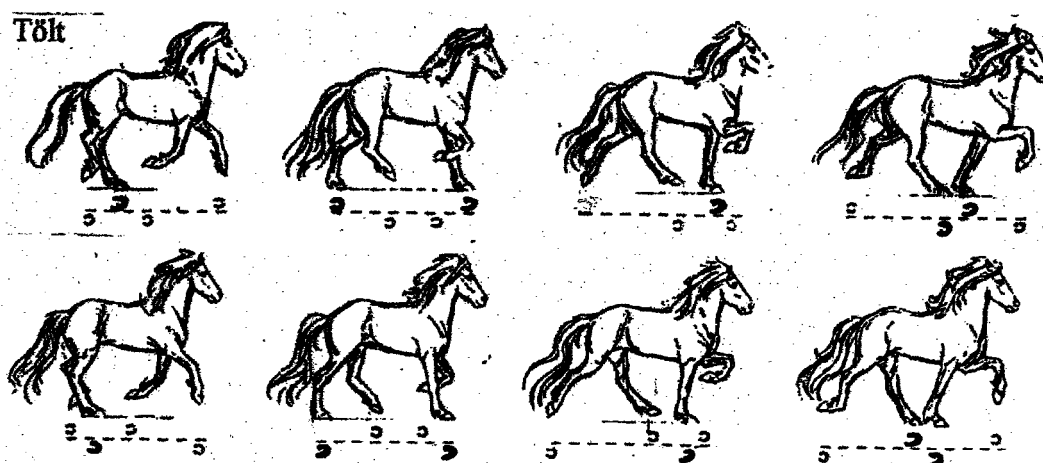


FIGURE N°13 :Les huit phases du tölt (5).

Cette allure est parfois qualifiée « d'amble cassé », car elle fait intervenir les bipèdes latéraux. Le cheval a constamment au minimum un pied au contact du sol. Les quatre temps doivent être marqués, assurés, d'une grande régularité. La vitesse de cette allure est déterminée par la fréquence des mouvements et l'engagement de l'arrière main.

Le tölt est une allure confortable pour le cavalier, les mouvements de la selle n'étant pas des oscillations verticales comme pour le trot, mais plutôt une bascule légère de la selle à chaque foulée.

Le tölt doit être facile à monter à toutes les cadences, avec des mouvements énergiques et une nette flexion des pieds.

Au tölt rapide, il y a un allègement de l'avant main, le cheval engage ses postérieurs de manière très importante et peut se méjurer jusqu'à 60 cm.

La tête étant portée très haute, les mouvements des antérieurs sont très amples, le bras est porté jusqu'à l'horizontale : Le cheval doit chercher loin devant lui.

Le cavalier est assis en arrière sur sa selle pour soulager au maximum l'avant main et favoriser l'engagement des postérieurs.

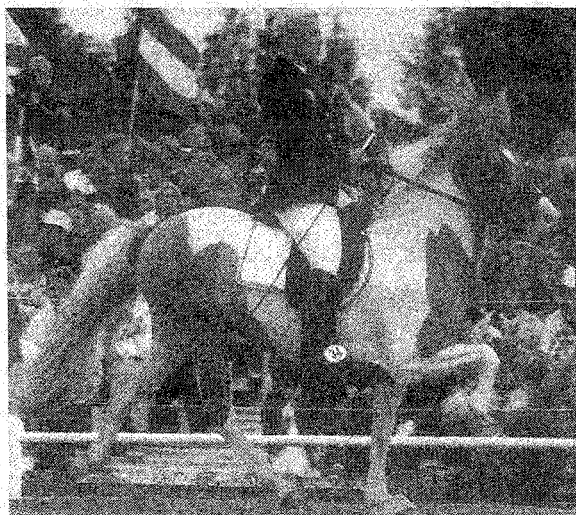


FIGURE N°14 : Présentation du tölt (5).

ε l'amble :

Allure faisant intervenir les bipèdes latéraux. On distingue l'amble lent de l'amble rapide ou amble de course.

A faible allure l'amble est à deux temps, avec temps de suspension, quatre phases, séquence PG et AG-PD et AD.
Cette allure est légèrement plus rapide que le pas, mais moins que le trot.

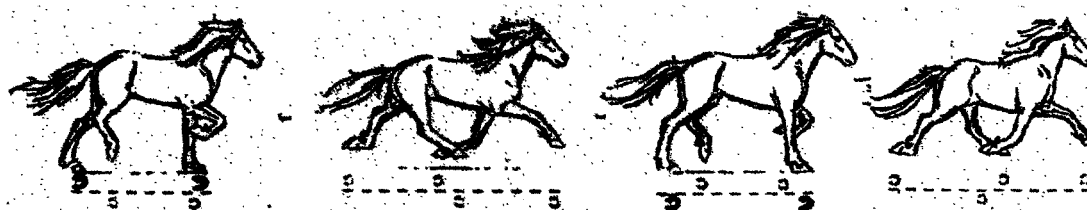


FIGURE N°15 : Les quatre phases de l'amble (5).

Cette allure ample est inconfortable pour le cavalier, mais extrêmement faible consommatrice d'énergie pour le cheval : de nombreux chevaux se mettent à cette allure naturelle pour parcourir de longues distances.

Lorsque la vitesse est rapide, cette allure latérale conserve sa séquence mais comporte huit phases : l'amble de course.

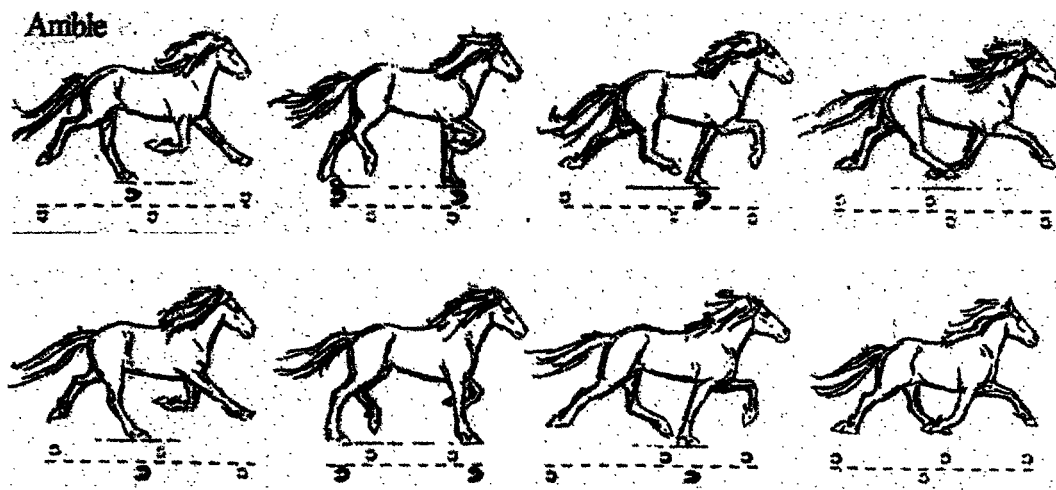


FIGURE N°16 : Les huit phases de l'amble de course (5).

Cette allure est très rapide. On peut l'obtenir à partir du galop en déséquilibrant le cheval pour le porter sur un bipède latéral : le cheval « tombe » littéralement dans l'amble. Contrairement au tölt, l'amble est une allure où le cheval s'allonge au maximum : le cheval cherche sa foulée le plus loin possible en avant , la tête basse.



FIGURE N°17 : Présentation de l'amble (5).

c. appréciation des allures

oooooooooooooooooooooooooooo

La qualité des allures d'un Islandais tient une part importante dans la notation d'un cheval et son appréciation. Les Islandais ont toujours exigé une sélection rigoureuse de leurs chevaux en dotant les performances sous la selle d'un fort coefficient dans la notation, 60%, alors que le modèle ne compte que pour 40%.

Les critères d'appréciation des allures sont exposés dans l'annexe " Directives de Jugement pour le Sport ".

Dans ces 60% la répartition diffère entre la F.E.I.F. et la notation islandaise (9) : ces coefficients sont exposés dans le tableau 2.

Coefficient	F.E.I.F.	Islande
Pas	6	0
Trot	6	8
Tölt	10	10
Amble	8	10
Gallop	6	6
Temperament	10	12
Caractère	8	8
Attitude sous le cavalier	6	6

TABLEAU N°2 : Différences de pondérations des notes d'appréciation des allures (9).

La cotation de chaque allure se fait sur 10 points :

6.00	vice rédhibitoire apparent
6.50	carence
7.00	défaut
7.50	moyenne
8.00	bon
8.50	très bon
9.00	remarquable
10.00	perfection

La note finale des performances sous la selle est la moyenne pondérée obtenue par ces huit notes affectées de leurs coefficients respectifs :

7.50 à 7.80	quelconque à bon
7.80 à 8.00	bon à très bon
> 8.00	excellent
> 8.25	élite

Pour juger l'ensemble d'un cheval, la conformation est également notée suivant les critères du standard . Une moyenne pondérée est alors effectuée entre les deux notes qui détermine la note finale attribuée au cheval.

Les étalons sont ainsi classés en trois catégories

1^{ère} catégorie : note > 8.00

2^{ème} catégorie : note entre 7.50 et 7.99

3^{ème} catégorie : note < 7.50

En Islande, la qualification est légèrement différente car la valeur réelle d'un étalon n'est évaluée qu'au vue des notes de ses descendants. De plus, les coefficients de notation des aptitudes sous la selle sont légèrement différentes.

Dans le cadre de la sélection, tout étalon de note inférieure à 8.00 est castré, ainsi que ceux qui malgré une bonne moyenne ont obtenu une note inférieure à 6.50 à l'amble.

A titre d'indication, sur les 250 derniers étalons recensés, il apparaît que seulement quatre d'entre eux ont obtenu 9.00 au tölt et un seul a obtenu 10 à l'amble.

A moyenne générale identique, on préférera toujours celui qui a obtenu la note la plus élevée aux allures (8).

4. particularités biologiques : adaptation aux conditions nordiques

Ce cheval est particulièrement bien adapté aux conditions de vie rencontrées dans le grand Nord. Il y a eu peu de modifications depuis leur débarquement en Islande par les vikings.

Pour limiter les déperditions de chaleur, l'adaptation s'est effectuée sur quatre niveaux : la morphologie, l'isolation thermique, la physiologie et le comportement.

a. la morphologie (6)

oooooooooooooooooooo

En bio thermodynamique, la production de chaleur est proportionnelle au volume, alors que la déperdition est proportionnelle à la surface corporelle.

Le rapport surface/volume se définit pour une sphère par l'équation :

$$\frac{S}{V} = \frac{\pi 4 R R}{4/3 \pi R R R} = \frac{3}{R}$$

Ce rapport est donc inversement proportionnel au rayon corporel.

Ainsi, un animal volumineux a un avantage certain sur un animal petit dans un milieu froid. De plus, les animaux trapus sont avantagés par rapport aux animaux fluets ou élancés.

Dans le cas de l'Islandais, sa morphologie est typique, avec un corps volumineux, des membres courts, des oreilles petites et un profil rectiligne .

b. l'isolation thermique (6)

oooooooooooooooooooo

Le poney islandais présente une bonne isolation au froid. En hiver, le pelage est très abondant avec des poils de couverture très longs (jusqu'à 5 cm) et un sous poil très dense.

Les sécrétions des glandes sébacées sont abondantes procurant une couverture grasseuse enduisant le pelage, permettant à l'eau de pluie de glisser sur le poil.

La densité du poil permet de supporter les rigueurs de l'hiver, alors que l'abondance de sébum permet de se protéger de l'humidité rencontrée aux cour des demi-saisons.

Les naseaux sont également assez étroits, diminuant l'exposition des muqueuses respiratoires au contact de l'air froid.

Au niveau de la peau, la vascularisation du réseau sous cutané est peu visible, même sous nos latitudes. Ce qui est un avantage au froid (la vascularisation profonde est privilégiée par rapport à la vascularisation superficielle) est un handicap sous nos latitudes : les animaux évacuent mal leur chaleur corporelle en cas d'effort, ce qui augmente le temps de récupération après un exercice violent.

L'allure générale est souvent « adipeuse », car le tissu conjonctif sous cutané est très chargé en graisse.

Nous pouvons également noter que la peau est plus épaisse que celle des races méridionales.

c. l'adaptation physiologique (6) (11) (18)

oooooooooooooooooooooooooooo

Le froid stimule à long terme la production d'hormone thyroïdienne qui a tendance à augmenter le métabolisme basal et la production de chaleur. Mais la réponse rapide de l'organisme à une exposition brutale à des températures basses, fait intervenir l'adrénaline qui entraîne une vasoconstriction périphérique, et tend à faire utiliser le glycogène de manière aérobie et anaérobie.

Puis la thyroxine favorise la voie aérobie et déclenche le catabolisme des lipides. La capacité aérobie des tissus augmente, aboutissant à un meilleur rendement métaboliques.

Ainsi des chevaux adaptés au froid devraient à priori, avoir un métabolisme aérobie performant.

Sur le plan histoenzymologique, Henckel, Ducro et Sveinsson ont montré que la composition et surtout la répartition des fibres musculaires étaient caractéristique des chevaux très endurants.

En effet, 3 types de fibres ont été étudiées :

- les fibres de type I : fibres à contraction lente et strictement aérobies
- les fibres de type IIA : fibres rapides et mixtes (aéro et anaérobies)
- les fibres de type IIB : fibres rapides et strictement anaérobies

Les mesures effectuées sur les islandais ont montrés qu'ils avaient plus de fibres de type I et que le rapport IIA/IIB était plus élevé que pour des races de chevaux de sang.

LANGLOIS émet l'hypothèse que l'endurance de ces chevaux pourrait s'expliquer par leur capacité à favoriser la voie métabolique en aérobie. Cette voie est plus adaptée à un effort lent et prolongé.

d. le comportement (6) (10) (18)

oooooooooooooooooooooooooooo

Les chevaux montrent également leur adaptation au froid dans leur comportement.

Au pâturage, ils sont constamment en mouvement, et la prise de nourriture représente une grande partie du temps (jusqu'à 70%). Les chevaux pouvant dormir debout, en conservant un certain tonus des muscles locomoteurs ou de soutien de la position, l'organisme génère une production de chaleur faible mais constante.

En cas de sommeil profond, les chevaux sont complètement allongés. Durant ce sommeil, tous les mouvements sont inhibés, y compris les frissons. La production de chaleur musculaire est donc quasi nulle. Ces périodes de sommeil profond se situent en général aux alentours de la mi-journée, quand la température est la moins froide, et ces poneys recherchent souvent des places en plein soleil pour compenser la déperdition et le manque de production de chaleur.

Pour les jeunes, la période la plus fréquente pour s'adonner aux jeux et galopades se situe en fin d'après-midi ou début de soirée, heures à laquelle la température descend. Cette activité physique remonte la température corporelle qui sera maintenue lors du pâturage nocturne.

5. Besoins alimentaires

a. quelques données sur la digestion.

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

Les proportions des différents secteurs de l'appareil digestif des Islandais ont été évaluées et comparées aux autres races de chevaux (28).

Les chiffres ont été obtenus en faisant les moyennes de mesures réalisées sur 3 lots de poneys islandais soumis à 3 régimes différents :

- un lot sur des pâtures d'hiver
- un lot sur des pâtures d'automne
- un lot nourris au foin à l'étable

Cette étude révèle que pour un même gabarit :

- # le volume de l'estomac d'un Islandais représente 2 % du volume total de l'appareil digestif contre 9 % pour les autres races.
- # la partie caecum-colon d'un Islandais représente 71.5 % du volume total et 31 % de la longueur totale de l'appareil digestif, contre respectivement 61 % et 26 % pour les autres races.

Il ressort de cette analyse que l'Islandais s'est adapté à des pâtures de maigre qualité, en augmentant la partie la plus active pour la digestion de la cellulose, permettant une meilleure digestibilité des aliments fibreux.

Dans le cadre de l'élevage traditionnel islandais, les chevaux sont souvent mélangés aux moutons. Les deux espèces sont complémentaires (7) (17). Les moutons trient de manière sélective les herbes jeunes et courtes, alors que les chevaux absorbent aussi bien l'herbe courte que la végétation plus haute, et donc plus riche en cellulose. Cette méthode d'élevage permet de limiter les pertes d'herbes constituées par les refus des espèces respectives.

Ainsi, élevés sous nos latitudes, avec un climat beaucoup plus clément et des pâturages de meilleure qualité, la nutrition des Islandais doit être surveillée, car ceux-ci ont une nette tendance à la surcharge grasseuse, source de pathologie et de gêne à l'équitation.

b. besoins énergétiques (30)

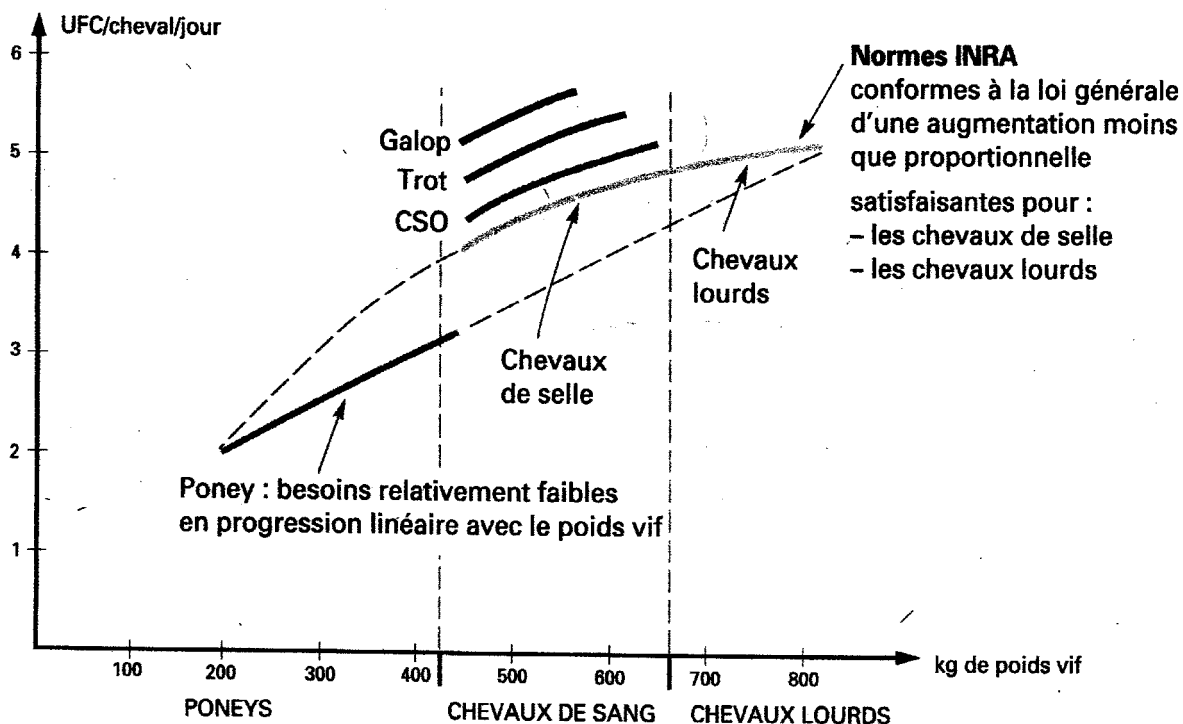
oooooooooooooooooooooooooooo

Pour évaluer les besoins alimentaires du poney islandais, nous nous baserons principalement sur les besoins d'entretien. En effet, peu de poneys suivent un rythme d'entraînement comparable à un pur sang anglais.

La relation besoin énergétique par rapport au poids est calculée pour la plupart des espèces à partir du poids métabolique, qui correspond au poids vif en kg à la puissance 0.75, ce qui traduit mieux la masse corporelle métaboliquement active.

Pour les chevaux, la courbe des besoins (exprimée en Unité Fourragère Cheval ou UFC) en fonction du poids vif n'est donc pas linéaire.

Ceci se confirme pour les chevaux de selle (galopeurs, trotteurs, et chevaux de Concours de Saut d'Obstacles) et les chevaux lourds, mais ne convient pas aux poneys.



UFC : Unité Fourragère Cheval.

1 UFC correspond à 2200 kilocalories d'énergie nette.

CSO : Concours de saut d'Obstacle.

FIGURE N°18 : Comparaison des besoins énergétiques d'entretien (en fonction du poids vif) (30)

Ainsi, pour un poney tel que l'Islandais, les besoins énergétiques d'entretien évoluent de façon linéaire en fonction du poids vif en se situant vers :

$$0.85 \text{ UFC}/100 \text{ kg}/\text{jour}.$$

Si on se réfère aux données de nutrition du cheval de ce format, les besoins énergétiques d'entretien seraient de :

$$0.85 \times 3.8 = 3.23 \text{ UFC}/\text{poney}/\text{jour}.$$

Les besoins énergétiques d'entretien des poneys apparaissent relativement bas par rapport aux chevaux, car ces animaux ont un faible métabolisme de base. La moyenne du poids vif d'un Islandais est de 380 kg à 400 kg. C'est, sur la courbe, la zone où la différence avec les chevaux de selle et les chevaux lourds est la plus importante : un islandais de 400 kg nécessite 1 UFC/jour de moins qu'un petit cheval de selle de 450 kg, soit une différence de 30 % pour 30 kg de poids vif, ce qui est important.

Une autre caractéristique des poneys est leur aptitude à engraisser très rapidement, ce qui pose de nombreux problèmes pathologiques dans nos contrées où les pâturages sont assez riches, avec une pousse d'herbe rapide au printemps, et des conditions de vie (température, hygrométrie) beaucoup plus clémentes qu'en Islande.

Ces poneys nordiques ont un métabolisme adapté aux conditions climatiques et surtout au rythme des saisons arctiques. Ainsi, l'été est une saison riche en nourriture mais extrêmement courte, alors que l'hiver, rigoureux et long, représente une période difficile pour les animaux. Il semblerait que leur différence de métabolisme réside dans une sensibilité particulière du tissu conjonctif à l'insuline (24). Ceci entraîne un certain degré de résistance à cette insuline au niveau du tissu musculaire. Lors d'un apport massif et rapide de glucides, ceux-ci sont métabolisés rapidement au niveau hépatique, et augmentent la synthèse de triglycérides, captés par le tissu adipeux.

Cette hypothèse expliquerait la tendance qu'ont ces poneys à engraisser rapidement au printemps sous nos latitudes. De plus, leur forte capacité à digérer la cellulose leur permet de conserver cette graisse tout au long de l'été, lorsque la valeur énergétique de l'herbe diminue. Les poneys islandais peuvent vivre dans des pâtures qui seraient insuffisantes pour d'autres chevaux.

Compte tenu de ces caractéristiques, l'apport énergétique d'entretien pour un Islandais se situe à **3 UFC/jour**.

En cas de travail, les recommandations de Roger WOLTER sont les suivantes :

Niveau D'intensité	UFC/heure	X	durée (h/j)	UFC Supplémentaire
Très léger	< 0.5	X	1-2	1
Léger	0.5 – 1	X	2-3	2
Moyen	2 – 3	X	1-2	3
Intense	4	X	1	4
Très intense	5	X	1	5

TABLEAU N°3 : Augmentation des besoins énergétiques en fonction de l'intensité du travail(30).

Ces calculs ont été effectués pour des chevaux de sport ou de course : il faut donc relativiser la notion de travail, en sachant que le niveau "très intense" correspond à un pur sang anglais à l'entraînement. Peu d'Islandais parviennent à ce niveau d'effort musculaire.

Ces rations calculées doivent être appréciées en fonction des résultats obtenus, et ils constituent la base de l'alimentation. Ils doivent donc être nuancés selon l'évolution de l'état d'entretien.

Depuis toujours, les éleveurs savent que lorsqu'un cheval engraisse, il faut réduire le niveau alimentaire, et s'il maigrit, il faut le nourrir plus : "**c'est l'œil du maître qui engraisse le cheval**".

Ceci est très important pour l'Islandais, candidat idéal à l'obésité.

c. besoins protéiques (30)

oooooooooooooooooooo

Les besoins protéiques du cheval sont évalués en Matière Azotées Digestibles chez le Cheval (MADC).

Pour l'entretien, il faut compter pour un Islandais 60g MADC / 100kg PV.
Soit un rapport protidoénergétique de 70 g MADC / UFC.

Cet apport est largement satisfait avec une ration à base de fourrages, même de qualité moyenne.

L'apport protéique est également fonction de l'état physiologique. Ainsi pendant la gestation, le rapport protidoénergétique progresse à 85 g MADC / UFC et atteint 90 g MADC / UFC au cours de la lactation. En fait, de nombreux juments élèvent leurs poulains au près jusqu'au sevrage sans apport supplémentaire et cela sans problème particulier.

Il en va de même pour la croissance. Les apports préconisés pour les jeunes chevaux en croissance sont de l'ordre de 110 – 120 g MADC / UFC. Or, la croissance d'un Islandais est assez lente car il n'atteint sa taille adulte que vers l'âge de 5 ans. Les apports doivent donc être moindres. Un taux voisin des besoins d'entretien est suffisant

d. autres besoins

oooooooooooooooooooo

La teneur en fibre minimale recommandée est de 15 % à 18% de cellulose brute, comme pour les autres chevaux.

Les lipides alimentaires doivent fournir des acides gras essentiels ; au delà, ils constituent des sources énergétiques très concentrées, bien digérées par les équidés et bien métabolisées lors de travail d'endurance.

Traditionnellement, les Islandais supplémentaient leurs chevaux au travail avec de l'huile de poisson, ou des fragments de poissons séchés, très riches en acides gras.

Les minéraux, vitamines n'ont rien de particulier par rapport aux autres chevaux.

Le poney islandais est particulièrement bien adapté aux conditions de vie dans le grand Nord. Les besoins alimentaires sont modestes.

Pour l'entretien de ces poneys sous nos latitudes, et surtout pour les poneys qui ont été importés d'Islande, il faut compter sur leurs particularités. En effet, nos conditions d'élevage n'ont rien de comparables avec l'Islande. Ainsi, l'alimentation de ces chevaux doit être suffisante, mais il faut prévenir la surcharge pondérale. Il faut être vigilant au printemps, car la consommation de jeune herbe à volonté entraîne souvent un engraissement rapide et important, source de fourbure et d'hyperlipémie, deux pathologies fréquentes chez les poneys.

TROISIEME PARTIE

Le poney islandais face à la concurrence

1. chevaux et poneys d'équitation de loisir

a. le Fjord (12)

oooooooo

D'origine norvégienne, le Fjord est une des races européenne les plus ancienne. Les vikings l'utilisaient à la guerre, comme en témoignent les peintures rupestres où figure ce poney.

Extrêmement polyvalent, ce poney a été utilisé de tous temps dans son pays d'origine pour toutes les tâches agricoles jusqu'à la seconde guerre mondiale et le développement de la mécanisation. Il était utilisé comme cheval de trait léger, attelé au « skyss » (chariot à grosses roues utilisé dans les campagnes), ou aux traîneaux.

Ce double poney a une taille voisine de l'Islandais (1,31m à 1,44m), mais un aspect beaucoup plus massif. Sa couleur est unique : isabelle clair, avec crins noirs et argentés coupés traditionnellement en brosse. Son encolure est courte et puissante.

La sélection de ce poney a toujours favorisé un aspect assez trapu pour ses qualités à l'attelage. Sa force de traction est supérieure à celle de l'Islandais.

Aujourd'hui, ce poney de loisir est utilisé aussi bien à l'attelage que sous la selle, ou pour la voltige.

En 1999, 509 juments ont été saillies par 85 étalons en France. Il y a eut 354 naissances chez 245 éleveurs (31).

b. les poneys anglais (2) (4)

oooooooooooooooooooo

Devant la diversités des races anglaises, nous ne détaillerons que les races significativement représentées en France.

α le Highland

Cette race est représentée par 2 groupes : le poney Mainland et le poney Western Island. Seul le premier groupe a une taille voisine de l'Islandais (1,24m à 1,44m).

Ce robuste poney était utilisé pour l'attelage comme trait léger, mais également sous la selle.

Les couleurs admises sont le gris, isabelle, souris, bai, alezan brûlé avec crins lavés, noir.

C'est un poney de type légèrement plus lourd que l'Islandais, mais il est très apprécié pour ses qualités de cheval de randonnée ou de tourisme équestre.

β le Dartmoor

Cette race ancienne vit en liberté dans les landes et les marais du Dartmoor, haut plateau du sud-ouest de Devon. On la croisait jadis avec des Shetlands ; mais depuis 1899, la Dartmoor Pony Society veille à préserver l'intégrité de la race et contrôle son enregistrement.

Il aurait hérité les formes harmonieuses et racées du Pur-Sang Anglais qui a été utilisé pour améliorer les qualités équestres.

Ce poney est un peu plus petit que l'Islandais (1,25m à 1,35m), son allure est plus fine. Toutes les couleurs sont admises sauf le pie ; les marques blanches étendues sont déconseillées.

C'est un poney exclusivement utilisé sous la selle.

La France comptait en 1999, 33 étalons, 119 juments officiellement saillies dans l'année. Il y a eut 58 naissances enregistrées pour 47 éleveurs (31).

γ Le Connemara

Poney Irlandais, il a une similitude d'origine avec le Highland. Il est issu du croisement entre poneys indigènes irlandais avec des barbes espagnols, chevaux andalous, barbes arabes, et plus récemment avec des Pur Sang Anglais. En Irlande, il vit à l'état sauvage dans les landes du comté de Connemara. Le stud-book de la race a été institué en 1924. Utilisé dans le passé pour les travaux agricoles, il bénéficie aujourd'hui des efforts de ses éleveurs, qui ont orienté la sélection pour en faire un poney de selle.

La taille est voisine du poney islandais (1,32m à 1,44m), l'allure est plus fine que celle de l'Islandais, toutes les couleurs sont admises sauf pie.

Les premières importations en France ont eut lieu en 1965. Actuellement, la race est bien représentée en France. Ce poney est utilisé pour le sport équestre (dressage, saut d'obstacle ou concours complet) des adolescents ou l'équitation de loisir des adultes.

En 1999, 868 juments ont été saillies par 181 étalons en France. Il y a eut 590 naissances enregistrées pour 438 éleveurs (31).

δ Le Welsh

Poney du pays de Galles, le Welsh est classé en 4 sections suivant sa taille :

- Section A : Welsh Mountain Pony jusqu'à 1,22m
- Section B : Welsh Pony jusqu'à 1,37m
- Section C : Welsh Pony Cob jusqu'à 1,37m, mais plus trapu que B
- Section D : Welsh Cob jusqu'à 1,55m

Le Cob est souvent considéré comme un petit cheval, car il mesure plus de 1,47m.

Le seul véritable concurrent du poney islandais est le type C, le Welsh Pony ayant la même taille, mais son modèle est beaucoup plus léger.

C'est le produit de croisements entrepris depuis plusieurs siècles pour obtenir un produit adapté à l'équitation, capable de porter des cavaliers assez lourds, mais également apte au trait léger.

C'est un petit cheval trapu, toutes les variétés de robes sont admises.

Très prisé à l'attelage, il est très élégant au trot (il a bénéficié de l'apport de sang Hackney), et possède une maniabilité remarquable.

Sous la selle, il est très énergique et réputé pour avoir le pied sûr. Il est recherché pour la chasse ou la randonnée.

Ses qualités sous la selle et son caractère en font un concurrent sérieux du poney Islandais, bien qu'il ne possède que 3 allures.

Pour l'ensemble des welsh en France, 381 juments ont été saillies par 103 étalons en 1999. Il y a eut 204 naissances enregistrées pour 152 éleveurs en France (31).

ε Le New-Forest

Le poney New-Forest actuel est issu du croisement entre une race indigène et des chevaux de sang à majorité arabe vers le milieu du XIXème siècle.

La reine Victoria a prêté un étalon arabe ZORAH de 1852 à 1860 : les produits de ces croisements n'étaient pas des chevaux de très grande qualité, et les meilleurs d'entre eux furent vendus hors de la région.

A la fin du siècle, on a importé des étalons "Mountain " et "Moorland" en provenance des Highlands , de l'île de Rhum, de Cumberland, du Dartmoor, de l'Exmoor et des montagnes galloises, entraînant une diversification des modèles.

Depuis 1930, aucun sang étranger à la race n'est admis. La race est alors devenue plus homogène et a donné le poney actuel.

Sa taille est comprise entre 1,20m et 1,47m, toutes les couleurs sont admises sauf le pie, et l'allure est moins massive que celle des poneys nordiques..

Seuls les individus les plus grands ont été à l'origine des importations en France, car plus robustes ils peuvent être montés par des cavaliers adultes . Moins rustique que l'Islandais, il convient tout a fait à une équitation de loisir, bien que sa vocation première soit le sport (polo) ou le trait léger.

Il y a eut en 1999, 303 juments saillies par 68 étalons, 156 naissances chez 113 éleveurs en France (31).

c. Les poneys français

oooooooooooooooooooooooooooo

α le Mérens (20) (21)

Le SHERPA décrit le Mérens de la façon suivante : *“petit cheval rustique d’extérieur noble, de caractère parfait, d’utilisation facile, apte à l’utilisation de loisir sous toutes ses formes. Cette race de montagne, sous sa robe noire, ayant pour berceau d’origine les cantons d’Ax-les-Thermes, Querijat, Les Cabannes et Tarascon dans l’Ariège, est caractérisé par des chevaux près de terre, remarquables pour leur adresse, leur robustesse, leur ardeur au travail.”*

Cette race très ancienne a commencé à être sélectionnée après 1908. Jadis considéré comme cheval de bât, spécialisé dans le transport du bois et du minerai, le Mérens dépendait étroitement de l’économie agricole de la région. Après l’avènement de la motorisation, l’effectif de la race a fortement décliné.

L’utilisation du Mérens comme cheval de selle a contribué au succès actuel de la race. La taille de ce poney est de 1,33m à 1,47m. La robe est noire uniquement.

Ce cheval rustique est légèrement plus grand que l’Islandais, mais est très apprécié pour le tourisme équestre et la randonnée.

En 1999, 1255 juments ont été saillies par 98 étalons. Il y a eut 819 naissances chez 375 éleveurs (31).

β le Pottock (3)

Poney du pays basque, adapté aux conditions de vie difficiles dans les Pyrénées, cette race se distingue par sa rusticité exceptionnelle.

Des écrits basques signalent la présence de Pottocks au VIIème siècle. Jusqu’en 732, la race était constituée d’une population indigène de poneys vivant à l’état sauvage dans la partie ouest sur les deux versants des Pyrénées. Lors de leur retraite après la défaite de Poitiers, les arabes ont abandonné une partie de leurs chevaux dans cette région. Il y a donc eu mélange et apport de sang arabe aboutissant au model actuel.

La taille va de 1,20m à 1,35m. Seul les individus de grande taille peuvent concurrencer l’Islandais.

On distingue deux types de Pottocks :

Type A : sujets conformes au standard de la race et n’ayant subi aucun croisement.

Type B : sujets provenant du croisement d’une jument Pottock A et d’un étalon Arabe ou Welsh ou dont un des parents est de type B.

On voit que la race est ouverte à l’apport de sang étranger pour améliorer les performances et les qualités équestres.

En 1999, 1029 juments ont été saillies par 92 étalons . Il y a eut 112 naissances (31).

γ le poney Landais (20)

Au XIXème siècle, Eugène CAYOT , directeur des Haras décrivait ainsi la race Landaise :

“La taille du cheval landais varie de 1,10m à 1,30m. La tête est petite et carrée, son œil vif et intelligent .Il porte une encolure fausse, mais il en tombe une crinière soyeuse : il a le garrot saillant, le poitrail étroit, la croupe décline, la membrure mince, mais nette et solide. Ces imperfections ne rendent pas le cheval gracieux : elles n’ôtent rien cependant aux qualités réelles dont le cheval landais fait preuve au travail : il est plein de bonne volonté et infatigable.

Comme tous les chevaux élevés loin de l’homme, celui ci résiste quelquefois à la domestication. En général, cependant, il est d’un caractère doux, quoique facile à effrayer. Formée sous l’influence des intempéries, sa constitution est robuste et énergique, peu accessible à une foule de maladies communes, au contraire chez les races les plus civilisées.”

A l’époque de ce récit, il restait quelques troupeaux de chevaux sauvages dans les landes marécageuses. Ceux ci ont totalement disparu depuis 1960.

Suite à l’apport de sang arabe, on distingue aujourd’hui deux sections dans la race suivant la taille :

Section A : taille entre 1,18m et 1,35m

Section B : taille entre 1,35m et 1,47m

Seul le type B est un cheval pouvant être monté par des adultes : il constitue un excellent cheval de randonnée, fort apprécié pour son pied sûr et une bonne endurance.

En 1999, 140 ponettes ont été saillies par 25 étalons ; il y a eut 74 naissances pour 48 éleveurs (31).

δ le poney français de selle (20)

Il s’agit avant tout d’un poney de selle, ce qui implique que sa morphologie doit correspondre à celle d’un cheval, mais avec une taille au garrot ne dépassant pas 1,47m.

Il existait au départ un cheval de petite taille servant à emmener le lait de la ferme à la laiterie, ou le paysan à la foire régionale. Le berceau de la race serait la grand ouest : Bretagne, Normandie et la Sologne. Sa taille n’excédait pas 1,10m.

Il n’existe pas de standard de la race. Celle ci a été créée officiellement en 1970 comme le résultat du croisement entre certaines ponettes d’origine française, inscrites au livre généalogique français des races de poneys, avec notamment des étalons Arabes ou de race de poneys telles que le Connemara, le New- Forest et le Welsh.

RACE DE L'ÉTALON	RACE DE LA JUMENT :													
	Conne mara	Dart- moor	Fjord	Poney Français	Haffing er	Highland	Islandais	Landais	Merens	New Forest	Pottok	Welsh	Poney	Selle Trait
Connemara	Conne mara			Poney Français				Poney Français		Poney Français	Poney Français	Poney Français	Poney Français	
Dartmoor	Poney Français	Dart- moor		Poney Français				Poney Français		Poney Français	Poney Français	Poney Français	Poney Français	
Fjord	Poney Français	Poney Français	Fjord	Poney Français	Poney Français	Poney Français	Poney Français	Poney Français		Poney Français	Poney Français	Poney Français		
Poney Français	Poney Français			Poney Français				Poney Français		Poney Français	Poney Français	Poney Français	Poney Français	
Haffinger					Haffinger									
Highland						Highland								
Islandais							Islandais							
Landais	Poney Français			Poney Français				Landais		Poney Français	Poney Français	Poney Français		
Merens									Merens					
New Forest	Poney Français			Poney Français				Poney Français		New Forest	Poney Français	Poney Français	Poney Français	
Pottok	Poney Français			Poney Français				Poney Français		Poney Français	Pottok	Poney Français		
Welsh	Poney Français			Poney Français				Poney Français		Poney Français	Pottok	Welsh	Poney Français	
ARABE	Poney Français			Poney Français				Poney Français	Poney Français	Poney Français	Pottok	Poney Français	Poney Français	Selle

Les animaux correspondant aux cases non remplies portent l'appellation "poney".

Tableau 4 : Table de croisements "poneys" (26).

On voit dans le tableau 4 que la notion de poney français est assez large, mais elle correspond à la volonté de faire un cheval d'équitation. La rusticité de la race d'origine n'a pas été le premier critère de sélection et n'a donc pas été entretenue. Ces chevaux d'équitation dite sportive ne vivent pas dans des conditions difficiles.

En 1999, 1805 ponettes ont été saillies par 106 étalons. Il y a eut 1332 naissances chez 1409 éleveurs (31).

ε le Camarguais (2)

Descendant du cheval de Solutré, le cheval de Camargue a sans doute bénéficié de l'apport de sang barbe et arabe.

Petit cheval de travail par excellence, le Camarguais est utilisé pour diriger et conduire les manades dans le delta du Rhône.

Toisant de 1,34m à 1,44m, le Camarguais est en fait bien un poney, mais les organismes d'élevages on réussi à le faire appeler "Cheval de Camargue", terme jugé moins réducteur que poney.

La race , qui a bien faillit s'éteindre dans les années 1950, est répertoriée depuis 1968 dans un stud-book.

C'est aujourd'hui un excellent cheval de loisir et de randonnée, extrêmement résistant, doté d'un caractère facile, mais il a gardé tout son allant des chevaux des gardians.

Dans la cadre d'une utilisation type loisir, il est un concurrent direct de l'Islandais, bien qu'il ne possède que 3 allures.

En 1999, 720 juments ont été saillies par 112 étalons. Il y a eut 523 naissances chez 192 éleveurs (31).

d. Le poney Haflinger (13)

oooooooooooooooooooooooooooo

Poney originaire du Tyrol, cette race semble ancienne, puisque les premières traces d'Haflinger remontent au moyen-âge.

On retrouve dans les Alpes (dans le Haut Adige) des petits chevaux de 2 types :

- un cheval lourd : le Noriker issu du nord des Alpes
- un cheval plus léger : cheval proche du model oriental, au sud des Alpes.

Il descendrait d'un étalon que Louis IV de Bavière (1287-1347) fit venir du royaume Des Bourguignons pour le donner à son fils, le margrave Louis de Brandebourg, à l'occasion de son mariage avec Marguerite Maultasch, princesse du Tyrol. Cet étalon aurait donné naissance à un type de cheval robuste, de stature plutôt réduite, de conformation proche du Haflinger actuel.

D'autres le feraient descendre des chevaux abandonnés dans les vallées du Tyrol par les Ostrogoths fuyant les troupes byzantines après la capitulation de Conza (555 ap. J-C) ; ceci expliquerait son haut pourcentage de sang oriental.

La première hypothèse pourrait expliquer l'origine du Noriker, la deuxième celle du cheval du sud des Alpes.

La race d'aujourd'hui est issue de croisements entre un étalon ½ sang arabe *El Bedavi XXII*, né en 1868, et des juments locales. Le chef de lignée de la race actuelle est un de ces produits, l'étalon *Folie*, né en 1874 dans le Val Venosta.

Le développement de la race commence en 1875, de manière intensive jusqu'en 1945. Le premier objectif est la quantité de chevaux, la qualité passant au second plan.

A partir de 1947, la sélection sur la qualité est instaurée, aboutissant à l'homogénéité de la race actuelle.

Ce poney mesure 1,34m à 1,47m, la couleur est constamment alezan crins lavés.

Longtemps utilisé comme cheval de bât dans les zones montagneuses du Tyrol, ce poney montre aujourd'hui une très grande polyvalence, aussi bien à l'attelage que sous la selle.

En 1999, 579 juments ont été saillies par 54 étalons. Il y a eut 445 naissances enregistrées pour 260 éleveurs (31).

2. Les chevaux et poneys Tölteurs ou ambleurs

Ce sont des races anecdotiques pour notre pays, mais elles nous montrent que l'Islandais n'est pas le seul équidé à posséder des allures latérales.

a. les Paso Fino et Paso Péruviens (22) (2) (32)

oo

Ces 2 races d'Amérique du Sud sont originaires du Porto Rico, du Pérou et de la Colombie.

Ils descendent des chevaux introduits par les conquistadores espagnols au XVIème siècle.

Ce sont des petits chevaux de selle, de 1,45m à 1,53m.

Le Paso Péruvien s'est adapté aux conditions rudes de la vie dans les montagnes péruviennes, aboutissant à un modèle proche du barbe, assez fin, mais avec une excellente capacité d'endurance. Il s'agissait avant tout d'un cheval pour le transport de cavaliers ou de bât en zone montagneuse.

Le Paso Fino, lui est un cheval un peu plus massif, se rapprochant du modèle andalous, très élégant, avec des allures plus relevées. Ce cheval était utilisé pour le transport, mais également pour la parade.

La sélection au cours des années de ces chevaux a permis d'améliorer leurs allures latérales comme l'Islandais. Ces allures peuvent être divisées :

- # le paso fino : allure latérale à quatre temps (correspond au tölt lent), de vitesse modérée privilégiant l'amplitude et l'élégance du mouvement. C'est le plus spectaculaire, il est utilisé essentiellement pour la parade.
- # le paso corto : même allure à quatre temps, légèrement plus rapide, d'amplitude moins importante, plus naturelle (correspond au tölt moyen). Cette allure très confortable était utilisée pour les trajets. Le cheval est laissé beaucoup plus libre dans ses mouvements.
- # le paso largo : il correspond au tölt rapide. La hauteur des mouvements est moins importante, mais le cheval allonge énormément.
- # le sobre paso : amble naturel à deux temps, sans temps de suspension. C'est une allure lente où le cheval est détendu et se fatigue peu.
- # l'andadura : amble rapide avec temps de suspension. Allure très inconfortable, mais très rapide, utilisée sur de courtes distances.

Aujourd'hui ces chevaux ont perdu de leur utilité. Il ne sont utilisés qu'à titre de démonstrations en Amérique du Sud et aux Etats Unis. Ils sont très peu représentés en France.

Ces chevaux sont rarement capables de présenter toutes les allures. L'entraînement de ces chevaux consiste à développer et à améliorer chez chacun d'eux l'allure où il est le meilleur, contrairement à l'Islandais qui est un véritable « cinq allures », c'est à dire capable de montrer les cinq allures sous la selle.

b. Le Tennessee Walking Horse (2)

oo

Race créée à partir de 1886 par les pionniers, c'est un mélange de différentes races de chevaux américains et anglais (Morgan, pur sang anglais, trotteur américain, cheval de selle américain, ambleur canadien). La race a été officialisée en 1935.

Ces chevaux ont eu leur apogée au début du siècle, les planteurs de coton appréciaient leur confort pour voyager dans les plantations.

C'est un cheval toisant 1,53m à 1,63m.

Ce cheval possède deux allures pouvant se rapprocher du tölt :

le flat footed : allure correspondant à un tölt lent

le running walk : allure correspondant à un tölt moyen, mais avec des mouvements d'amplitude maximale.

Le flat footed est une allure naturelle, mais le running walk est une allure obtenue par dressage du cheval avec parfois quelques artifices (poids accrochés sur les antérieurs). En aucun cas ces allures sont confortables pour le cheval : elles sont faites pour le cavalier et cela sur de courtes distances.

c. le cheval de selle américain (2)

oo

C'est également une race créée de toute pièce pour ses allures, comme le Tennessee walking horse. Le modèle est voisin et les origines semblent être communes. Ces chevaux sont classés en deux catégories :

les "threegaited" : chevaux dressés aux trois allures (pas, trot, canter)

les "fivegaited" : chevaux possédant en plus le "slow gait" ou "stepping pace" qui correspond à un tölt lent, et le "rack", tölt moyen sans les mouvements exagérés du "running walk".

Ces allures ne sont pas innées, mais le résultat du dressage. De plus on ne retrouve pas dans l'expression de ces allures, l'aisance naturelle de l'Islandais.

d. les ambleurs américains (2)

oooooooooooooooooooooooooooo

La race est plus communément appelée Standardbred. Une partie des trotteurs attelés vont à l'amble. Ceci n'a jamais été développé en Europe, la sélection visant uniquement le trot. Mais aux Etats Unis, il existe des courses pour les ambleurs attelés qui ont autant de succès que les courses de trot auprès du public. Les courses d'ambles se courent sur une distance courte de un mile.

Le poney islandais n'est donc pas le seul cheval à posséder des allures latérales, mais c'est un des seuls chevaux qui offre 5 allures naturellement, et facilement utilisable pour les loisirs.

3. Données actuelles sur l'économie du poney islandais en France

D'après l'Association Française du Cheval Islandais, il y a sur notre territoire environ 5000 chevaux. La production française est réalisée uniquement en race pure par 57 éleveurs.

Le prix de ces chevaux est actuellement de :

poulains (6 mois sevrés) : de 5000 Francs à 15000 Francs suivant les origines
(760 Euros à 2280 Euros)

#chevaux de loisir : il s'agit de chevaux adultes, dressés 5 allures

hongres : de 18000 Francs à 20000 Francs
(2750 Euros à 3050 Euros)

juments : de 20000 Francs à 25000 Francs
(3050 Euros à 3810 Euros)

chevaux de concours : on peut trouver de bons chevaux à partir de 30000 Francs (4580 Euros), les excellents se négocient entre 40000 Francs et 50000 Francs (6100 Euros et 7620 Euros).

Ces prix reflètent le marché actuel et ne concernent pas les chevaux d'exception qui peuvent atteindre des sommes plus élevées si l'offre se présente bien sûr.

Conclusion

Cette étude bibliographique nous a permis de présenter le poney islandais. Ces chevaux apportés par les vikings il y a plus de mille ans ont été élevés en race pure et sans aucun apport de sang extérieur depuis 930 après J.C..Le poney islandais est un petit cheval rustique, polyvalent, sélectionné exclusivement sur ses aptitudes sous la selle. Il est aujourd'hui une monture idéale pour une équitation de loisir, que ce soit pour la promenade ou la randonnée, grâce à son aisance et à son pied extrêmement sûr. Pour les cavaliers plus confirmés, il représente un cheval d'endurance exceptionnel, ou une monture agréable à manier par ses cinq allures.

Malheureusement peu représenté en France, il gagnerait à être plus connu par le grand public. La Fédération Française du Cheval Islandais a entamé des démarches au niveau de la Fédération Française Equestre pour faire reconnaître l'équitation islandaise, tout comme l'ont été l'équitation camarguaise et l'équitation américaine.

AGREMENT ADMINISTRATIF

Je soussigné, M. BONNES, Directeur par intérim de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse, certifie que

M. VIGNON Jean-Marc, Lucien

a été admis(e) sur concours en : 1986

a obtenu son certificat de fin de scolarité le : 25 septembre 1991

n'a plus aucun stage, ni enseignement optionnel à valider.

AGREMENT SCIENTIFIQUE

Je soussigné, J. SAUTET, Professeur de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse,


autorise la soutenance de la thèse de :

M. VIGNON Jean-Marc, Lucien

intitulée :

"Le Poney islandais"

**Le Professeur
de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse**



Professeur Jean SAUTET

**Vu :
Le Directeur par intérim
de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse**



Professeur Gilbert BONNES

**Vu :
Le Président de la thèse :**



Professeur Henri DABERNAT

**Vu le : 5 mars 2002
Le Président
de l'Université Paul Sabatier**



Professeur Raymond BASTIDE



Références bibliographiques

- 1 ARNASON Th., JENSEN P., KLEMETSDAL G. et al.
 Experience from application of animal breeding theory in Nordic horse
 Breeding.
 Livestock Production Science, 1994, **40**, 9-19.

- 2 BONGIANNI, M.
 Guide vert des chevaux. Paris :éditions Solar,1987. 255p.

- 3 BONNET, J.B.
 Le pottock : poney du pays basque.
 Th. : Med. Vet. : TOULOUSE : 1975- N° 85, 88p.

- 4 BRONARD,G.
 Contribution à l'étude des races anglo saxonnes de poneys.
 Th. :Med. Vet. : LYON: 1980, 108p.

- 5 BRUNS, U.
 Islanpferde auf dem kontinent
 Freisat im sattel, Avril 1974, **4**, 12-22.

- 6 CYMBALUK, N.
 Thermoregulation of horses in cold, winter weather: a review.
 Livestock Production Science, 1994, **40**, 65-71.

- 7 DEJONGHE
 L'élevage en Islande et plus particulièrement le mouton islandais
 Th. : MED. Vet. : ALFORT : 1981-N°104, 63p.

- 8 DELAUZUN-DECHAMP
 Les chevaux ambleurs : histoire et renaissance.
 Th. : Med. Vet. : TOULOUSE : 1991-N°28, 96p.

- 9 F.E.I.F.
 Standard du Poney Islandais. Zurich, sept 1974.

- 10 GUDMUNDSSON , O. ; DYRMUNDSSON, O.R.
 Horse grazing under cold and wet conditions.
 Livestock Production Science, 1994, **40**, 57-63.

- 11 HENCKEL P., DUCRO B., SVEINSSON P.
Muscle histochemical profil of the Icelandic horses.
Livestock Production Science, 1994, **40**, 78-79.

- 12 HEYD, M.
Le poney Fjord.
Th.: Med. Vet.: LYON: 1979-N° 80, 65p.

- 13 HUBERT, M.F.
Le Poney Haflinger.
Th.: Med. Vet.: TOULOUSE: 1979- N° 81, 128p.

- 14 HUGASON, K.
Breeding of Icelandic Tölter horses.
Livestock Production Science, 1994, **40**, 21-29.

- 15 HUGASON K., ARNASON Th, JÖNMUNDSSON O.
A notion on the fertility and some demographical parameters of Icelandic Töeltes Horse.
Livestock Production Science, 1985, **12**, 161-167.

- 16 ISENBUGEL E., JONSSON M.
Icelandic Horses: The story of a dream.
F.E.I.F., 1986, 92 p.

- 17 JÖNSDOTTIR, S.
Interaction of sheep and horse at pasture.
Livestock Production Science, 1994, **40**, 83-84.

- 18 LANGLOIS, B.
Inter-breed variation in the horse with regard to cold adaptation.
Livestock Production Science, 1994, **40**, 1-7.

- 19 MARKENS, H.W.
Quantitative evolution of equine locomotion using force plate data.
Th.: Med. Vet.: UTRECHT: 1987,159p.

- 20 MARRET, C.
Les différentes races de poneys en France et leur utilisation.
Th. : Med. Vet.: ALFORT: 1988-N°12, 148p.
- 21 MILLIARD, A.
Le cheval ariégeois de Mérens ou l'étude du déclin et du renouveau
d'une race équine française.
Th. : Med. Vet. : TOULOUSE : 1987 - N° 005, 110p.
- 22 SEIFERT, H.
Le cheval ambleur péruvien, son histoire, ses caractéristiques, son
harnachement.
Inf. Med. Vet., 1971, **4**, 405-432.
- 23 SIGURDUR , MAGNUSSON
The unique story of Icelandic Horse. Stallion of the North.
Reykjavik: Iceland rev.,1978,95p.
- 24 SIGURDSSON, H.
Metabolic adaptation in ponies in cold climate.
Livestock Production Science, 1994, **40**, 83-85.
- 25 S.I.R.E. Institut du cheval
Analyse de la monte et physionomie des élevages de chevaux de sang et
Poneys en France en 1998, juin 1999, 138 p.
- 26 S.I.R.E. Institut du cheval
Analyse des résultats de la monte 1998 et analyse des naissances 1999,
Juin 2000, 128 p.
- 27 S.I.R.E. Institut du cheval
Immatriculation des chevaux de sang et poneys nés en France en 1999,
Juillet 2000, 127 p.
- 28 SVERRISDÖTTIR K., SVEINSSON I., GUDMUNDSSON O.
The digestive tract of the Icelandic Horse.
Livestock Production Science, 1994, **40**, p 82.

Annexe

Directives
de
Jugement
pour le
Sport
(FIPO et FYC)

Mai 2000

FEIF

***Fédération Internationale des
Associations de Chevaux Islandais***

Tölt de travail / Vitesse lente, sûre et calme

Généralités

Vitesse

Le cheval doit donner l'impression qu'il pourrait effectuer un cercle de 10 m de diamètre à cette vitesse en conservant ce tölt. Ceci correspond habituellement à une vitesse d'environ 200 m / min. Si la vitesse est incorrecte, on peut déduire 0,5 à 1,5 points.

Pour une performance très harmonieuse (très bon style, vitesse très régulière, port souple) on peut ajouter 0,5 point. Pour un mauvais style (par exemple cavalier pas en équilibre, aides dures, mains fixées à la selle) on déduit 0,5 à 1,5 points.

La transition vers le pas doit être harmonieuse et sans foulées de trot. Si on observe à l'évidence des aides dures ou des foulées de trot, on déduit 0,5 point.

Une vitesse lente, calme et sûre en T2 correspond à un tölt de travail en T1 et l'échelle de jugement pour cette épreuve est la même. L'exigence sur la vitesse n'est pas aussi stricte, et pour les notes élevées, une action haute n'est pas exigée. En revanche, l'accent doit être mis sur la fluidité et la puissance des mouvements avec un bon port.

Bien

9 à 10

Battue et vitesse totalement correctes, charisme, beauté.

- action élevée des antérieurs avec un engagement total des postérieurs
- fluidité et puissance, port fier et position harmonieuse de la tête
- mouvement de l'arrière-main abaissé et portant le poids en soulageant l'avant-main et mouvement libre de l'épaule

8 et 8,5

Battue claire et bonne, vitesse et port

- régularité, foulées bien marquées, port élevé avec flexion de la nuque
- mouvements parfaits hauts et amples, fluides, avec beaucoup d'énergie, engagement des postérieures, beau port harmonieux
- action élevée des antérieurs, travail moyen des postérieurs, tournure expressive

Moyen à bien

7 et 7,5

Vitesse absolument correcte, battue et port corrects.

- mouvement moyen, beaucoup d'énergie, très bon port
- mouvements très bons, hauts et amples avec des fautes mineures dans le port
- mouvements extrêmement hauts et amples, avec quelques fautes claires (port, mouvement)
- mouvement et port très bons, battue claire mais tension dans le dos
- mouvement et port très bons, battue claire, foulées légèrement trop courtes des postérieurs

Moyen

6 à 6,5

- battue OK, mouvements moyens, port suffisant
- battue claire, mouvement proche du "moyen", beaucoup d'énergie, très bon port
- bons mouvements avec de petites fautes de port
- très bons mouvements, mais occasionnellement quelques fautes claires (battue et / ou port)
- battue claire, bons mouvements mais raide dans le dos.
- bonne battue et bons mouvements mais vraiment foulées des postérieurs vraiment trop courtes

5 et 5,5

- battue globalement régulière, pas de faute de battue continue et claire.
- pas de faute majeure continue dans le port.
- battue claire, mouvement proche de la moyenne, style du cavalier OK.
- bons mouvements, mais avec quelques fautes claires (battue, port, vitesse)
- battue généralement claire, mouvements hauts et amples, mais cheval tendu ou semblant près de l'amble
- battue légèrement mais continuellement vers le trot avec un très bon mouvement

Mauvais à moyen

4 et 4,5

- fautes de battue légères mais continues (vers l'amble, vers le trot, ou rouleaux mais avec une bonne allure générale)
- battue claire, mouvement moyen, mais mauvaise allure générale
- battue claire, mouvements courts et très plats, pas de faute de port
- fautes majeures occasionnelles (de battue, port, vitesse) avec des mouvements moyens

Mauvais

1 à 3,5

- fautes graves continues de battue vers le trot, avec rouleaux, changeante ou vers l'amble
- vitesse moyenne
- battue globalement claire, mais avec des grosses fautes d'obéissance (ex. excessivement au dessus du mors ou cheval qui tire)
- désobéissance grave

0

Epreuve non réalisée

- pas de tölt
- tölt rapide.

Tölt avec variation de vitesse

Généralité

Sur les petits côtés et dans les virages, on demande un tölt de travail. Du début à la fin du long côté (avant le virage) on doit montrer une vitesse plus rapide avec allongement clair des foulées.

Les transitions doivent être aussi courtes que possibles mais aussi harmonieuses et douces. Si la place des transitions n'est pas exactement respectée on déduit de 0,5 à 1,5 points. Pour une présentation très harmonieuse (avec un bon style du cavalier, un cheval très obéissant, un port souple) on peut ajouter 0,5 point. Pour un mauvais style (demi-arrêts brutaux, aides rudes) on déduit de 0,5 à 1,5 points.

Bien

9 à 10

- mouvements remarquablement hauts et amples, puissants et fluides, avec un bon port et notamment un port souple au tölt de travail, des foulées très longues à vitesse rapide, sans perdre l'attitude sur les longs côtés. Transitions faciles, rapides et souples. Aucune faute de battue sur l'ensemble de la présentation.

8 et 8,5

- très bonne vitesse de travail et vitesse rapide avec des mouvements hauts et amples sur les longs côtés, transitions quasi sans faute, le cheval reste dans une bonne attitude. Battue correcte.
- différences de rythme spectaculaires en connexion avec le mouvement et la vitesse, mais pas toujours fluide dans les transitions. Battue correcte.

Moyen à bien

7 et 7,5

- bonnes différences de vitesse jusqu'à la vitesse moyenne, battue toujours bonne, mouvements moyens mais très harmonieux
- très bonnes différences de vitesse, battue claire et mouvements moyens, bonnes transitions
- très bonnes différences de vitesse, battue claire, bons mouvements, légères fautes dans les transitions (par exemple quand la reprise se fait sur l'avant-main)

Moyen

6 à 6,5

- différences de vitesse claires (au moins jusqu'à la vitesse moyenne), battue OK, mouvements moyens, transitions clairement définies
- très bonnes différences de vitesse, bonne battue, mais mouvements courts et plats
- différences de vitesse claires, battue OK, bons mouvements, fautes de transitions isolées
- très bonne différences de vitesse avec de bons mouvements, mais fautes de battue et de port lors des transitions

5 et 5,5

- différences de vitesse clairement visibles, mouvements moyens, fautes légères ou occasionnelles de battue
- différences de vitesse clairement visibles, battue OK, mais mouvements plats ou courts
- différences de vitesse clairement visibles, battue OK, fautes dans les transitions

- différences de vitesse moyennes avec des battues claires et un style de monte correct.
- bonnes différences dans les mouvements et la vitesse, mais avec des fautes claires dans la battue et / ou l'attitude durant les transitions
- différences de battue et de vitesse OK, mais vitesse de travail un peu trop rapide

Mauvais à moyen

4 et 4,5

- fautes de battue continues et légères ou fréquentes et plus grosses
- battue globalement correcte, mais avec petite différence de vitesse
- battue globalement correcte, différences de vitesse moyennes mais fautes claires de battue et d'attitude dans les transitions
- clairement trop rapide sur les petits côtés avec une battue globalement correcte

Mauvais

1 à 3,5

- fautes de battue graves, battue continuellement vers l'amble ou le trot, rouleaux, ou changement d'allure
- différences de vitesse tout juste perceptibles
- grosses fautes continues dans les transitions, comme galop, changement d'allure, trot, amble
- transitions avec battue et vitesse OK, mais fautes graves d'obéissance et d'attitude

0

Epreuve non réalisée

- pas de tölt
- pas de différence de tempo.

Tölt rapide

Généralités

Le tölt rapide nécessite une vitesse élevée avec des foulées longues et une bonne attitude, il est nettement plus rapide que le tölt moyen.

On déduit 2 points si le cheval montre le tölt rapide seulement sur la moitié de la distance requise. S'il le montre sur une distance inférieure à l'équivalent d'un long côté, on ne met pas de point du tout (ceci n'est pas valable pour les finales).

On juge le style et les aides du cavalier.

On peut ajouter 0,5 points pour une monte harmonieuse et fluide et une vitesse régulière.

On peut enlever 0,5 à 1,5 points pour des aides brutales, telles que des coups de talons excessifs ou des corrections dures.

Bien

9 à 10

- très rapide, totalement sûr et constant, avec de longues foulées, mouvements puissants, hauts et larges et port impressionnant, souple, facile et sans effort. Battue irréprochable.

8 et 8,5

Battue correcte

- extrêmement rapide et sûr, avec des mouvements bons mais pas très bons et un port moyen, bon style
- bonne vitesse, harmonie, mouvements hauts et amples, bon port, souple, bon style
- bonne vitesse, mouvements impressionnants hauts et amples, spectaculaire, mais pas totalement constants

Moyen à bien

7 et 7,5

- vitesse rapide, battue régulière, mouvements moyens et bon port, bon style
- bonne vitesse rapide avec longues foulées, mais petites fautes isolées de battue et de forme
- vitesse juste suffisante, avec bons mouvements hauts et amples et belle forme, battue régulière

Moyen

6 et 6,5

- vitesse constante, battue régulière, mouvement moyen, belle forme, vitesse acceptable
- bonne vitesse, longues foulées, petites fautes de battue ou de forme
- très rapide et sûr, mais mouvements plats
- vitesse juste acceptable, mouvements hauts et amples, battue claire, bon port
- vitesse très rapide, mouvements moyens à bons, mais fautes isolées évidentes

5 et 5,5

- vitesse un peu plus que moyenne, battue généralement régulière, mouvements moyens, pas de gros problème de port
- vitesse un peu plus que moyenne, mouvements hauts et longs, occasionnellement un peu vers l'amble ou le trot ou avec un rouleau
- bonne vitesse, battue régulière, mais mouvements plats et courts

- vitesse un peu plus que moyenne, mouvements amples, petites fautes de port.
- bonne vitesse, bons mouvements, grosses fautes isolées de battue ou de forme

Mauvais à moyen

4 et 4,5

- fautes de battue continues ou fréquentes avec vitesse suffisante
- battue régulière, mais vitesse moins que moyenne
- battue plus ou moins régulière, vitesse suffisante, mais forme mauvaise
- vitesse juste suffisante, mouvements plats et courts ou tendus
- vitesse juste suffisante, mouvements bons, mais nombreuses fautes (de battue ou de port)

Mauvais

1 à 3,5

- problèmes importants et continus de battue, tels que tölt allant vers le trot, vers l'amble, avec un rouleau, changeant (*ou ressaut ou sursaut ? changing, wechseln*)
- battue régulière, mais trop lent
- battue plus ou moins régulière, vitesse suffisante mais port très mauvais
- vitesse suffisante, mais nombreuses fautes de battue
- aides extrêmement dures et indignes d'un homme de cheval (éventuellement *carton jaune*)

0

Epreuve non réalisée

- pas de tölt
- tölt lent.

Tölt de travail à tölt moyen, ou vitesse libre

Généralités

Vitesse

Dans le *tölt de travail à tölt moyen* de l'épreuve F1, la vitesse rapide n'est pas autorisée.

Dans le *tölt vitesse libre* de la T2, le cavalier peut choisir librement sa vitesse.

Il est important que le jugement soit équitable, indépendamment de la vitesse choisie ; des notes élevées peuvent être attribuées sans considération de vitesse.

On peut ajouter 0,5 points pour une performance très harmonieuse (très beau style, cheval obéissant). Inversement, on peut retirer 0,5 à 1,5 points pour un mauvais style.

Bien

9 à 10

Battue irréprochable

- mouvements hauts, amples et souples avec engagement total de l'arrière-main, fluide et puissant, attitude fière et port de tête harmonieux

8 et 8,5

Bonne battue

- mouvements très bons, hauts et amples, fluides, beaucoup d'énergie, bon engagement de l'arrière-main, beau port harmonieux
- mouvements extrêmement hauts, puissants, engagement moyen de l'arrière-main, port impressionnant

Moyen à bien

7 et 7,5

Battue et port corrects

- mouvements moyens, beaucoup d'énergie, très bon port
- mouvements très bons, hauts et amples, avec de petites fautes de port
- mouvements hauts et amples impressionnants avec fautes isolées mais évidentes (de forme ou de battue)
- très bon mouvement et port, battue régulière, mais tension dans le dos
- très bon mouvement et port, battue régulière, foulées un peu courtes des postérieurs

Moyen

6 et 6,5

- battue constante, mouvements moyens, port suffisant
- battue régulière, mouvements presque moyens, beaucoup d'énergie, très bon port
- bons mouvements, avec petites fautes de port
- très bons mouvements mais fautes nettes occasionnelles (de battue ou de port)
- battue régulière, bons mouvements mais dos raide
- bonne battue et bons mouvements mais foulées nettement trop courtes des postérieurs

5 et 5,5

- battue plus ou moins régulière, sans faute de port majeure continue
- bonne battue, mouvements juste moyens, beau style
- bons mouvements, mais avec des fautes nettes (de battue, de port...)
- battue généralement bonne, mouvements hauts et amples, mais apparence tendue de

type amble. • battue ayant une tendance légère mais continue à être près du trot, avec de très bons mouvements

Mauvais à moyen

4 et 4,5

- fautes de battue légères mais continues telles que vers le trot, vers l'amble, ou rouleau, avec un port plus ou moins bon
- battue régulière, mouvements moyens, mais mauvais port
- battue régulière, mouvements très courts et plats, pas de faute de port
- mouvements moyens avec grosses fautes occasionnelles (de battue, de port...)

Mauvais

1 à 3,5

- fautes graves et continues de battue (vers le trot, l'amble, rouleau, changement)
- battue plus ou moins claire, mais avec des fautes graves d'obéissance (par exemple cheval trop au-dessus du mors (*encolure renversée, ou au contraire encapuchonné, ou qui s'appuie sur les rênes ?*), ou cheval qui tire)
- désobéissance grave

0

Epreuve non réalisée

- pas de tölt.

Tölt de travail à tölt moyen, rênes longues avec les deux rênes dans la même main

Généralités

Principe

Cette partie d'épreuve est destinée à montrer le mouvement naturel du cheval, sans contact du cavalier avec la bouche. Le cheval doit être en équilibre et avoir un port naturel.

Pour obtenir les notes les plus élevées, les rênes doivent être complètement détendues et pendre en guirlandes entre la main du cavalier et la bouche du cheval.

Une performance parfaite serait un cheval qui montre un tölt énergique, expressif, avec des mouvements amples et fluides, sans nécessiter de support de la part du cavalier. Le cheval doit donner l'impression d'être agréable à monter.

Pour le jugement, l'accent doit être mis à la fois sur le fait de monter avec les rênes longues et la qualité du tölt.

Vitesse

Le cavalier peut choisir sa vitesse entre le tölt de travail et le tölt moyen. Il ne doit pas montrer de tölt rapide. Il est important que le jugement soit équitable, indépendamment de la vitesse choisie.

Les notes dépendent de la durée pendant laquelle les rênes sont longues, de leur degré de détente, et de la qualité du tölt.

Bien

9 à 10

Rênes complètement détendues. Battue parfaite.

- mouvements hauts et amples, souples, fluides et puissants, attitude fière et port de tête harmonieux

8 et 8,5

Les rênes sont presque toujours détendues. Battue totalement constante, vitesse constante.

- mouvements ronds et lisses, fluides, beaucoup d'énergie, forme harmonieuse naturelle, quelques fines corrections sont possibles
- mouvements hauts et amples, puissants, port élevé et impressionnant, des corrections isolées et délicates sont possibles

Moyen à bien

7 et 7,5

Les rênes doivent être laissées longues plus longtemps (au moins sur un demi-tour). Battue et vitesse sûres et constantes.

- action moyenne avec mouvements fluides, bonne forme naturelle, presque aucune correction sur l'ensemble de la performance
- très bons mouvements, un peu longs dans la forme, petites corrections
- mouvements extrêmement bons, quelques fautes nettes

Moyen

6 et 6,5

- battue généralement régulière et vitesse plus ou moins constante, corrections douces et rapides
- battue constante, mouvement moyen, pas beaucoup d'énergie, rênes longues la plupart du temps, petites corrections, port un peu bas.

- mouvements moyens à bons, bonne battue, beaucoup d'énergie, bonne forme naturelle, des corrections sont encore nécessaires (à peu près tous les demi longs côtés)

5 et 5,5

- battue généralement régulière, les rênes sont laissées longues plus longtemps (environ un demi long côté entre chaque correction)
- mouvements très plats, bonne battue, rênes presque toujours détendues
- bons mouvements, mais avec des fautes nettes lorsque les rênes sont longues, corrections harmonieuses
- battue généralement régulière, mouvements hauts et amples, mais tendus comme de l'amble, rênes longues plus longtemps
- mouvements moyens, les rênes sont laissées longues plus longtemps, mais le cheval a un port très bas ou est trop rapide mais facile à corriger

Mauvais à moyen

4 et 4,5

- petites fautes de battue continues (vers l'amble, le trot, ou rouleur) avec rênes bien longues
- battue régulière, mais rênes laissées longues seulement de façon occasionnelle
- battue régulière, mouvements très plats et courts, avec rênes longues une grande partie du temps et corrections peu fréquentes
- mouvements moyens et bonne battue, mais corrections nombreuses
- une seule rêne longue, l'autre fréquemment en contact, avec une bonne battue

Mauvais

1 à 3,5

- problème de battue important et continu (vers le trot, l'amble, rouleur, changement)
- vitesse rapide
- battue plus ou moins régulière, mais les rênes ne sont jamais laissées longues
- rênes longues, le cheval perd le tölt
- désobéissance importante
- seulement de très courts moments avec les rênes longues, et corrections dures

0

Epreuve non réalisée

- pas de tölt
- rênes toujours au contact.

Pas

Remarques générales

Le pas idéal est une allure active et énergique avec une bonne couverture de terrain et des mouvements amples (c'est à dire avec des grandes foulées et des mouvements énergiques qui couvrent du terrain, sur le mors, expressif).

Le cheval ne doit pas être excessivement fléchi (du moment que le cheval se déplace bien correctement, il n'est pas essentiel qu'il soit complètement sur le mors).

Si le cheval montre seulement la moitié de la distance demandée au pas, on déduit 2 points. Ceci ne s'applique pas en finales. Si le cheval montre le pas sur une distance inférieure à 35 m (la moitié d'un long côté), il n'est pas noté.

Bien

9 à 10

- quatre temps clairs et rythmés, très bonne couverture de terrain avec énergie et expression, se méjugeant bien, une belle attitude, un pas très puissant, des épaules libres, sur le mors

8 et 8,5

Battue claire.

- mouvement énergique et épaules libres
- bonne couverture de terrain, large étendue, sur le mors au moins moyennement relevé
- très bonne couverture de terrain avec beaucoup d'énergie, se méjugeant largement, mais attitude un peu trop libre

Moyen à bien

7 et 7,5

Battue correcte.

- très bon rythme
- couverture de terrain moyenne, énergique, sur le mors
- bonne couverture de terrain, avec beaucoup d'énergie, mais attitude un peu trop libre
- bonne couverture de terrain avec un contact soutenu sur les rênes, mais manque un peu d'énergie

Moyen

6 à 6,5

Quatre temps correct, avec des mouvements au moins moyens

- foulées longues et amples et claires, mais manque d'énergie
- bon pas, sur le mors, mais foulées légèrement inégales
- bon pas, mais légèrement encapuchonné ou en appui sur les rênes

5 et 5,5

- problèmes mineurs de battue de temps en temps
- se méjuge tout juste, avec des foulées moyennes
- un peu précipité avec des foulées moyennes
- bonnes foulées, mais manque d'énergie
- port libre trop bas avec un rythme régulier
- bon rythme et bonne couverture de terrain, mais encapuchonné

Mauvais à moyen

4 et 4,5.

- légers problèmes de battue (un peu amblée)
- foulées courtes, légèrement trotté
- précipité
- lent et lourd / se traîne
- battue OK, mais port très libre et non concentré, ou très bas

Mauvais

1 à 3,5

- trotté
- extrêmement lent ou lourd, se traîne
- proche de l'amble, raide
- foulées très petites des postérieurs
- boiteux sur les rênes ou foulées très inégales, particulièrement lorsqu'il y a un contact entre la bouche et les rênes

0

Epreuve non réalisée

- le pas est montré sur une distance inférieure à 1/2 long côté.

Trot

Généralités

En plus de la qualité de l'allure, la sûreté du trot doit aussi être jugée.

Si un cheval sort du trot, on déduit 0,5 à 1,5 points, selon de la distance pendant laquelle l'allure a été perdue.

Si le trot n'est montré que sur de courtes distances, la note ne peut excéder 3,5 points. On déduit 2 points pour un cheval qui ne trotte que la moitié d'un tour. Ceci ne s'applique pas en finales.

Si le trot est montré sur une distance inférieure à 70 mètres (un long côté), on ne donne pas de note.

Chevaux qui forgent : il est très important de connaître les raisons pour lesquelles cela se produit

- Si un cheval n'est pas très énergique, et que les notes sont moyennes, on ne déduit pas de point : cela signifie de toutes façons que la performance est moyenne, quelles que soient les raisons du forgeage.
- Si le cheval est tendu (cela se voit dans la bouche, l'encolure, le dos et le port de queue), les notes doivent être choisies au plus bas de la note que l'on donnerait pour les mouvements montrés. Même si les mouvements sont bons, on peut déduire jusqu'à 1,0 point.
- Si le cheval trotte librement avec une bonne énergie, on ne retire pas de points même si le cheval forge.

On doit aussi prendre en considération le style du cavalier et ses aides :

- Pour des aides brutales ou incorrectes (ex. les mains à la selle avec les rênes tendues) on déduit de 0,5 à 1,5 points.
- Pour une monte douce, harmonieuse et dont les aides sont subtiles, on peut ajouter 0,5 point.

Bien

9 à 10

Deux temps clairs et rythmés avec une bonne phase de suspension.

- mouvements très amples, puissants et élevés, bonne vitesse, sur le mors, 'swingué', sans effort, parfaitement monté

8 et 8,5

Battue absolument claire, avec une bonne phase de suspension

- bonne attitude avec des mouvements élevés qui couvrent du terrain, bon style, impression de fierté
- mouvements extrêmement hauts et amples, mais pas totalement fluide
- très bon trot fluide, sur le mors, style parfait, mais manque de brillant

Moyen à bien

7 et 7,5

- bon mouvements, élevés et qui couvrent du terrain avec un bon port mais légers problèmes d'équilibre (ex. rouleaux dans les coins ou très légèrement à quatre temps mais avec une bonne phase de suspension)
- sur le mors, élastique, mais mouvements un peu au-dessus de la moyenne
- battue claire, mouvements amples, attitude libre, avec de petites fautes.

Moyen

6 à 6,5

- légèrement à quatre temps avec une phase de suspension et des mouvements relevés qui couvrent du terrain
- rouleaux occasionnels avec de bons mouvements
- battue claire, mouvements moyens, sur le mors, bonne attitude
- trot sûr et ample avec un bon port mais non élastique
- bons mouvements, mais lourd sur la main

5 et 5,5

- battue légèrement à quatre temps avec des mouvements moyens
- rouleau occasionnel avec des mouvements moyens
- mouvements moyens avec une attitude libre sans faute
- battue claire, mouvements courts avec un contact sur les rênes
- trot sûr, mais beaucoup trop rapide
- trot sûr, mais lourd sur la main

Mauvais à moyen

4 et 4,5

- quatre temps évidents, trot clairement cassé
- rouleau récurrent
- sur les épaules, se traîne, mouvements très courts
- trot moyen mais non sûr

Mauvais

1 à 3,5

- battue très incertaine (proche du tölt)
- quitte fréquemment le trot
- rouleau important continu
- trot de course très rapide

0

Epreuve non réalisé.

- trot montré sur une distance inférieure à un long côté.

Galop

Remarques générales

Un départ sur le mauvais pied doit être pris en compte.

Selon le moment où le pied est corrigé, on donne :

- moins 0 point si la correction est faite harmonieusement dans les 2 foulées qui suivent,
- moins 0,5 point avant le premier virage,
- moins 1 point avant le premier long côté,
- moins 1,5 points avant le milieu du premier long côté,
- moins 2 points si la correction nécessite le premier long côté.

Si le cheval ne montre le galop que sur la moitié de la distance requise, on déduit 2 points.

Ceci ne s'applique pas en finales. Si le galop est présenté sur une distance inférieure à l'équivalent d'un long côté, il n'est pas noté.

On juge aussi le style et les aides du cavalier.

Des aides rudes (ex. cavalier qui tire) ou une assiette extrêmement raide peuvent être sanctionnés par une déduction allant jusqu'à 1,5 points.

Pour un style très harmonieux, on peut ajouter 0,5 point.

→ **Les chevaux quatre-allures et cinq-allures doivent être jugés d'après les mêmes critères !**

Bien

9 à 10

Souple, à trois temps clairs.

- galop relevé, ample et montant, mouvements souples et amples, sur le mors, très bon style, rassemblé, élastique, sans effort, expressif

8 et 8,5

Trois temps clairs.

- galop ample, rond et montant, style harmonieux, sur le mors
- galop souple avec une phase de suspension claire, sur le mors, mais pas rassemblé

Moyen à bien

7 et 7,5

- bonne battue, bonne extension, port libre
- bien contrôlé, bonne action des antérieurs, bon port, mais manque d'impulsion et puissance des postérieurs / pourrait avoir plus de suspension
- bonne battue, contrôlé, montant, mouvements moyens, sur le mors
- bonne phase de suspension, harmonieux et sur le mors, mais trop peu montant

Moyen

6 à 6,5

- légèrement à quatre temps, montant, bonne attitude
- bonne phase de suspension, bons mouvements, mais un peu trop rapide
- battue claire, mouvements moyens, bonne attitude
- foulées un peu courtes, pas assez montant, mais bien contrôlé et sur le mors

5 et 5,5

- légèrement à quatre temps, contrôlé, raisonnablement montant
- bonne battue, mouvements moyens, port libre.
- bons mouvements, quatre temps, légèrement trop rapide

- bonne phase de suspension, mais foulées courtes et sur les épaules / s'appuie sur les rênes

Mauvais à moyen

4 et 4,5

- fortement à quatre temps, cheval qui court des postérieurs
- trop rapide et désobéissant
- galop raide mais avec battue franchement correcte
- difficultés dans les coins
- galop plat ou très petites foulées

Mauvais

1 à 3,5

- changements fréquents d'allure
- galop amblé
- très désobéissant, cheval qui fuit, cheval qui tire fort, galop de course
- cheval qui ne peut pas garder le galop, particulièrement dans les coins
- galop clairement à quatre temps sans énergie (cheval qui court des postérieurs)

0

Epreuve non réalisée

- galop présenté sur une distance inférieure à l'équivalent d'un long côté (pas de galop, galop à faux, galop désuni)

Toulouse 2002

NOM : VIGNON

PRENOM : JEAN-MARC

TITRE : Le poney islandais

RESUME :

Dans une première partie, l'auteur retrace l'histoire de ce poney nordique qui démarre avec l'invasion de l'Islande par les vikings en 874, son isolement des autres races de chevaux depuis mille ans et son développement récent en Europe.

La seconde partie décrit les caractéristiques de ce poney. Il développe plus particulièrement les cinq allures de ce poney, dont le tölt et l'amble, qui ont fait sa renommée. Les particularités physiologiques sont exposées, notamment celles concernant l'adaptation au froid.

La troisième partie propose de comparer le poney islandais aux différentes races de poney présentes sur notre territoire qui lui sont concurrentielles sur le plan de leur utilisation pour une équitation de loisir ou qui possèdent également des allures latérales.

MOTS-CLES :- PONEY
- ISLANDE
- ALLURES
- AMBLE

ENGLISH TITLE : THE ICELANDIC HORSE

ABSTRACT :

In a first part, the author recount the history of this nordic horse which start with the invasion of Iceland by the vikings in 874, its isolation from the other races of horses since a thousand years and its recent development in Europe.

The second part describe the characteristics of this horse. He develop more particularly the five gaits of this horse, among which the tölt and the pace, which made its fame. Physiological particularities are exposed, specially cold adaptation.

The third part intend to compare the Icelandic horse to the different horse races which are present on our territory and which are competitive in there use for leisure riding or which are able to lateral gaits.

KEY WORDS :- HORSE
- ICELAND
- GAITS
- PACE

